

L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO PRÉSENTE



SOUTENEZ
NOS PROGRAMMES
POUR LES POPULATIONS
DÉFAVORISÉES
EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
ET EN HAÏTI

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

0041 (0)22 751 11 20

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance/Genève

association@duchamps-libertino.ch

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

PRÉAMBULE

Mon désir de créer des “Communautés pour la Paix” correspond à l’un de mes rêves les plus profonds, celui de rapprocher les peuples et les cultures.

La “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique” (CMPA) à Kinshasa (RDC) a été fondée en 2012. Elle est liée à la “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti” (CMPC), à Port-au-Prince, constituée en 2013, et à la “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Europe” (CMPE) constituée en 2014 à Genève en Suisse.

Ces communautés comptent l’ensemble des participants des “Formations de Médiateurs pour la Paix”.



Presque tous les membres de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix dans les Caraïbes et en Haïti (CMPC)” Avant une séance de travail

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l’Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

L’Association Duchamps-Libertino et l’École d’Éveil Philosophique sont reconnues d’utilité publique

Pour devenir membre ou donateur

CHF 60.– (cotisation annuelle)

CHF 100.– à 500.– (membre de soutien)

CHF 500.– et plus (membre donateur)

Pour plus de facilité, ordre permanent à votre banque

Versement à effectuer sur le compte 17–196418–4

Association Duchamps-Libertino – 1200 Genève

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

association@duchamps-libertino.ch

Facebook : <https://www.facebook.com/martine.libertino>

Youtube : <http://www.youtube.com/user/martinelibertino>

École d’Éveil Philosophique en Suisse et à l’étranger

Tél. 0041 (0)22 751 11 20 • Fax. 0041 (0)22 751 27 16

ecoledeveilphilo.geneve@duchamps-libertino.org

LEUR PREMIER RÔLE

Offrir plus de visibilité face aux institutions et aux ministères afin de développer les programmes au niveau national. Depuis trois ans, la CMPA et la CMPC sont de plus en plus autonomes et apprennent à gérer leur situation matérielle.

LEUR SECOND RÔLE

Soutenir, enseigner la paix aux communautés, les aider à devenir spirituellement et financièrement autonomes par la mise en place de programmes au sein de la population jeune et adulte (écoles, différentes confessions, orphelinats, centres pour personnes agressées sexuellement, associations de jeunes, etc.).

L’ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Elles sont liées à l’Association Duchamps-Libertino pour l’Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde, créée en 1998 à Genève. Cette dernière finance les programmes conçus par Martine Libertino pour l’autonomie spirituelle et matérielle des enfants, des jeunes et des adultes dans les pays défavorisés.

Vocation et évolution de la formation et organigramme des programmes

De la page 43 à 46



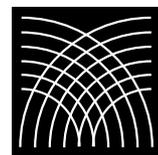
Presque tous les membres de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique (CMPA)” sur le terrain de Diaki, Kongo Central

MARTINE LIBERTINO

martinelibertino@sunrise.ch • <http://www.martinelibertino.ch>

COPYRIGHT

Toute reproduction partielle ou intégrale des documents relatifs à la “Formation Initiale et Continue de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés” et à ses programmes est interdite sans l’accord de Martine Libertino. Tous droits réservés pour tous pays. © Martine Libertino, Genève, Suisse, Kinshasa, RDC, Port-au-Prince, Haïti



L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO PRÉSENTE



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

SOUTENEZ
NOS TROIS PROGRAMMES
POUR LA PAIX
EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
AIDER LA POPULATION
À DEVENIR
AUTONOME

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

0041 (0)22 751 11 20

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance/Genève

association@duchamps-libertino.ch

<http://www.associationduchamps-libertino.org>



Découpage des 26 provinces administratives de la République Démocratique du Congo (carte de 2015). Province de Kinshasa à gauche. Le “Village pour la Paix” de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix” se trouve dans le village de Diaki, Kongo Central (un terrain de 3 hectares et l’autre de 1 hectare).

Dans les 26 provinces du pays, le dernier programme – créé par Martine Libertino en 2018 – est mis en place par les 80 jeunes de la “Communauté” et leurs dix mentors. Ils y sont responsables d’autres jeunes (entre 500 et 3’000 pour chaque province) qui, dans leur région, reçoivent un enseignement pour le transmettre à la population (programme détaillé à disposition).



FORMATION DE LA "COMMUNAUTÉ DES MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN AFRIQUE" (CMPA)

QUELQUES ÉVÉNEMENTS CLÉS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

2010 : Le Conseil de Sécurité prolonge son mandat en République Démocratique du Congo jusqu'en juin 2011. La MONUC – dont le président Kabila souhaite le désengagement – devient la Monusco (Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République Démocratique du Congo). Son mandat sera de protéger la population. Le Nord et le Sud Kivu souffrent des affrontements des groupes armés pour le contrôle des ressources minières et terrestres. Atteintes graves aux droits humains, crimes contre l'Humanité, enfants soldats entre 10 et 17 ans engagés de force dans les milices, violences et agressions sexuelles, misère spirituelle et matérielle épuise la population. La RDC fête ses cinquante ans d'indépendance. Début de la "Formation de Médiateurs" en février 2010.

2011 : Réélection de Joseph Kabila à la présidence de la République le 16 décembre contre Étienne Tschisekedi.

2012 : Premier contact avec le Ministre de l'Éducation, Maker Mwangü qui souhaite que nous aidions le gouvernement à supprimer la violence dans les écoles. Quatorzième Sommet de la Francophonie avec la visite de François Hollande. À Kinshasa et dans les autres provinces, des entreprises chinoises prennent en charge la construction des routes. En 2020, de nombreux habitants se plaignent de la mauvaise qualité de ces infrastructures qui ne résistent ni au temps ni au climat.

Mise en place du premier "Cours d'Éveil Philosophique", de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" dans les écoles, les orphelinats et au sein de la population pygmée (2 % des enfants et des jeunes ayant accès à l'éducation).

Création officielle de la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique" (CMPA).

2014 : Environ quatre-vingt mille congolais de la RDC sont expulsés du Congo Brazzaville.

Témoignage de Martine Libertino

"Je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec une partie de la population haïtienne qui vit le même rejet de la part de Saint-Domingue (déchue de ses permis de travail, enfants prostitués et expulsion vers Haïti). La programmation émotionnelle de l'inconscient collectif de ces deux pays attire toujours les mêmes épreuves de rejet qui attisent également leurs programmations, dont, principalement, le sentiment d'infériorité et d'injustice. Ces programmations restent des facteurs de conflits armés, de famines et d'agressions envers la population tant que le travail de fond ne se fait pas. Cette problématique se retrouve dans tous les pays du Monde n'ayant pas réglé leurs séquelles émotionnelles. Nous en voyons aujourd'hui les effets dans le conflit israélo-palestinien."

Première rencontre avec les enseignants et l'aumônier en chef des Forces armées du Camp Kokolo. Introduction des "Valeurs Fondamentales" au sein de son aumônerie et de celle de la Police.

Témoignage d'un jeune d'un quartier fragilisé

"Nous les jeunes, rien n'est prévu pour nous. L'État nous traite de voyous, de fous ; même quand on fait de la musique. J'ai plein de choses à dire. Nous sommes abandonnés, négligés. Il n'y a pas de formation, rien ici. On condamne les Kuluna (bande de jeunes des rues). Oui ! Mais j'ai vécu dans leur quartier ! Je connais leur réalité que l'État ignore. Dans une mesure, vous êtes dix personnes. Les parents veulent que vous alliez à l'université pour les prendre en charge. Ils sont démissionnaires, nous abandonnent comme le gouvernement. On ne parle plus le même langage. Il faut rencontrer les bonnes personnes car, dans la rue, il n'y a pas de bonnes personnes. On se méfie de tout le monde. Dans la rue, on a un principe : pas d'amour parce que l'amour nous rend faibles."

2015 et 2016 : La peur des élections – reportées en 2016 – reste vive dans l'inconscient collectif de la population. La situation matérielle des habitants est de plus en plus précaire. Aucune protection sociale ne les aide et les frais médicaux sont très élevés. La majorité n'a profité ni de la construction des routes par les entreprises chinoises ni des améliorations engagées à l'occasion du Sommet de la Francophonie. Manifestations dans les rues de Kinshasa.

Extrait du rapport de Martine Libertino

"..Au sein de cette Société de 8,4 millions d'habitants, les jeunes et les femmes sont en majorité. La violence est sous-jacente, conséquence logique de la souffrance et du sentiment d'injustice qu'éprouvent 90 % de la population. Pour la RDC, comme pour tous les pays en voie de développement, la scolarisation semble être la solution miracle à tous les malheurs. Pourtant, si l'on veut que l'école pour tous soit synonyme de réussite et de bonheur, elle doit être complétée par une éducation pour la paix dès la petite enfance."

Entre 2017 et 2019 : Pluies diluviennes, guerre civile, épidémie Ebola, conflits armés à l'Est du pays et insécurité au quotidien. La situation sociale, politique et économique s'aggrave. Félix Tschisekedi succède à Joseph Kabila et devient président de la RDC. Passation de pouvoir sans violence que la population attendait depuis 2 ans. Début du "Programme d'Enseignement pour la Paix au sein des Provinces".

2020 : Mi-mars, la pandémie du Coronavirus atteint la RDC. la "Communauté de Médiateurs" (49 jeunes et leurs 10 mentors) est déjà en action pour multiplier les plantations de moringa pour la confection de savon en grande quantité. Le matériel est rassemblé en un temps record. Dans les provinces, 300 jeunes se sont constitués en groupe pour le nettoyage des maisons avec la population.

30 juin 2020 : Pour la première fois depuis l'indépendance de la RDC, le roi Philippe de Belgique adresse une lettre de regret pour les crimes commis par son pays pendant la période coloniale."

INTRODUCTION DE MARTINE LIBERTINO, SITUATION DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO DÈS 2010

“..En février 2010, à la sortie de l’aéroport, mon arrivée sur le sol congolais en direction du centre de Kinshasa fut un véritable choc. La route de terre battue – les Chinois ne s’étant pas encore mis à la construction des routes – la foule criante, montrant son lot de violence et de misère me fit découvrir un nouveau monde que je ne connaissais pas encore, car je découvrais l’Afrique Noire pour la première fois. Dès mon arrivée, je perçus chez mes nouveaux élèves un besoin de spiritualité, faisant quelquefois défaut sous nos latitudes occidentales, ainsi qu’une égale défiance envers la rigueur et l’organisation. Ce fut le début d’une grande aventure qui, aujourd’hui, dure depuis dix longues années à raison de trois missions annuelles. Après la formation de base et un travail intense sur les séquelles émotionnelles de chacun des participants, je créais mes premiers programmes pour les populations défavorisées. Willy Masaka, jeune participant enthousiaste et révolté à la fois, se mit tout de suite en quête d’un local pour mettre sur pied la première «École d’Éveil Philosophique». Suit très rapidement l’introduction de mon enseignement pour la paix dans un orphelinat, auprès des enfants de la rue, dans un centre de formation de couturières pour femmes agressées sexuellement, un organisme de réhabilitation de jeunes délinquants, etc. D’année en année, les membres de la «Communauté», formés pour la médiation et l’enseignement des «Valeurs Fondamentales», furent prêts à introduire les «Cours d’Éveil Philosophique» dans les établissements scolaires jusqu’à ma découverte du Camp Kokolo – une ville dans la ville – appartenant aux Forces armées congolaises et où des soldats et leur famille vivaient dans le plus grand dénuement. Avec le temps, de plus en plus de jeunes nous rejoignirent, ce qui me permit d’envisager des programmes d’envergure tout en créant les chorales et les groupes de danseurs pour la paix. En dix ans, nous avons traversé de nombreuses épreuves (émeutes et soldats, armes au poing, nous empêchant d’atteindre l’aéroport, élections très mouvementées, misère sociale grandissante, etc.). Mais enfin, en janvier 2019, nouvel espoir : l’élection du nouveau président de la RDC, Félix Tshisekedi, fils d’Étienne Tshikedi, candidat perdant face à Joseph Kabila en 2011.

Il est évident que la misère existe toujours, que des pluies diluviennes et des épidémies s’abattent encore sur le pays, que les tensions politiques empêchent le bon déroulement des projets gouvernementaux. En avril 2020, la pandémie du Coronavirus s’étend dans la province de Kinshasa et du Kongo Central, pénalisant sans répit le maigre pouvoir d’achat d’une population – une majorité de pauvres tentant de survivre et une minorité de riches continuant à s’enrichir – dont la classe moyenne n’existe pas. Cependant, coup de tonnerre en avril 2020 : le directeur de Cabinet du président, responsable de l’utilisation des fonds publics destinés aux travaux de l’État, est arrêté pour corruption. Message positif pour une population qui ne croyait plus en la justice.

Pendant ce temps, la «Communauté de Médiateurs» et moi poursuivons notre but auprès des habitants de plus en plus nombreux qui nous suivent et bénéficient de nos programmes dans les 26 provinces du pays. Le jeune Willy Masaka est devenu un homme mûr et le président de la «Communauté», avec le soutien indéfectible de Michel Kanku, vice-président et compagnon de la première heure. Notre trio, suivi aujourd’hui d’une centaine de jeunes travaillant à nos côtés et des milliers d’autres jusque dans les régions les plus reculées, réalise un rêve que je n’aurais jamais espéré aussi vaste : rendre à une population exsangue l’espoir d’un avenir où l’autonomie spirituelle et matérielle rendra à l’Homme amour, bien-être et dignité. Aujourd’hui, je les remercie de me donner ce bonheur.”

EXTRAITS DU RAPPORT DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA “COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS”,

Situation générale de la RDC avant les élections en 2018

- Guerre civile dans la province de Mai-Ndombe. Plusieurs morts enregistrés.
- Ville de Butembo touchée par l’épidémie Ebola.
- Dans cette partie du pays, les élections présidentielles et législatives de décembre sont reportées à plus tard.
- Abondance de pluie entraînant la dégradation des voies routières, des dégâts matériels et des pertes de vies humaines dans certaines provinces.
- Manipulation des jeunes sans-emploi, des enfants de la rue et des jeunes “Kuluna” dans les activités politiques.
- Lors de la nomination du Premier Ministre et la composition du gouvernement, conflit entre les camps de l’actuel président et de l’ancien.
- Peur de l’avenir pour la population et division dans le camp de l’opposition dirigé par Martin Fayulu.
- Initiative de l’Église du Christ au Congo pour créer un cadre de réconciliation des acteurs politiques et pour favoriser la cohésion nationale pendant la période postélectorale.
- Persistance des conflits armés à l’Est du pays et insécurité au quotidien.

Situation générale de la RDC après les élections en 2019

- Élections et investiture du nouveau président de la République.
- Apaisement des contestations d’une partie de l’opposition, après les résultats des élections.
- Libre expression et libre circulation de la population dans la ville de Kinshasa.
- Manifestation politique et syndicale sans les oppressions des services de sécurité du gouvernement précédent.
- Libération de plus de 700 prisonniers, par la grâce du nouveau chef d’État, contribuant à la détente du climat politique.
- Relations diplomatiques entre le gouvernement congolais et la Communauté internationale relancées par le nouveau président.
- Réouverture de la maison de visa de l’Europe et reprise des activités habituelles de Brussels Airlines.
- Corruption au sein des acteurs politiques, manifestations à l’occasion de la publication des résultats des élections sénatoriales.
- Aucune amélioration de la situation matérielle de la population congolaise et des jeunes diplômés.

- Pour les parents, difficultés à payer les frais de scolarité de leurs enfants.
- Consommation d'alcool, de drogue et de chanvre chez les jeunes.
- Grossesses précoces chez les adolescentes.
- Dans les familles, agressions physiques envers les femmes mariées et les filles.
- Violence physique, verbale et gestuelle au sein de la population par les chauffeurs de taxi, les forces de l'ordre, dans les lieux de culte, buvettes, établissements scolaires, universitaires, etc.).

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AUX ADULTES, AUX JEUNES ET AUX ENFANTS

Aider la population fragilisée à devenir autonome (spirituellement et matériellement) par des programmes pour la paix destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes dans l'ensemble du pays. Lui enseigner à supprimer passivité, dépendance, colère et peur de l'avenir conduisant au désespoir et à la violence. Grâce à un nouvel état d'esprit, apprendre aux habitants à utiliser tous les moyens à leur disposition (si modestes soient-ils) pour construire leur vie et celle de leur communauté sans attendre une aide internationale ou gouvernementale.

Vocation et buts d'une vingtaine de programmes de la page 43 à la page 46.

POUR LES ADULTES, LES JEUNES ET LES ENFANTS AU SEIN DES POPULATIONS FRAGILISÉES

20 % des salaires des membres de la "Communauté" financent la logistique des trois missions par année avec Martine Libertino.

- **"Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et adolescents de 6 à 21 ans dans les écoles publiques et pour les populations fragilisées**
 - Formation initiale et continue des enseignants, de la direction, du personnel administratif, des éducateurs et des assistants sociaux.
 - "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes.
 - Séances de travail avec les parents.
 - "Cours d'Éveil Philosophique" pour les enfants déscolarisés, les enfants des rues et les orphelins.
 - Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux familles des enfants déscolarisés ou aux adultes qui en sont responsables.
- **"Programme d'Enseignement pour la Paix au sein des Populations dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés, tout particulièrement en période électorale"**
 - Formation des membres des "Communautés de Médiateurs pour la Paix" et des jeunes dans les provinces.
 - Création de "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales" pour l'autonomie spirituelle et matérielle des jeunes et des adultes dans les quartiers et les communes.
 - Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux responsables des villes et des villages, aux familles et aux jeunes.
 - Mise en place de programmes selon un cahier des charges pour l'autonomie matérielle des jeunes et des adultes.
- **"Communauté Citoyenne Rurale pour la Paix à Diaki, Kongo Central"**
 - Enseignement pour la paix aux membres de la "Communauté de Médiateurs pour la Paix" (mentors et jeunes de Kinshasa).
 - Formation des membres et des jeunes à l'agriculture, aux métiers de la construction, à la gestion de leur patrimoine.
- **"Communauté des Chorales et des Danseurs pour la Paix"**
 - Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux "mamans" des chorales et aux jeunes danseurs.
 - Par leur art, les communautés d'artistes enseignent à la population l'amour de la beauté, de la rigueur et de l'autonomie financière.
 - Les chorales se libèrent de la dépendance à la religion (passivité, peur de la punition divine et acceptation de la souffrance) et deviennent autonomes.
 - Les danseurs apprennent la rigueur et la constance dans l'apprentissage et la prise de conscience de leur place au sein d'une Société refusant toute expression artistique paraissant en contradiction avec les traditions familiales et religieuses.

P Parmi ces programmes, trois d'entre eux à soutenir, dont un dans toutes les régions de la RDC

- "Communauté Citoyenne Urbaine pour la Paix" – Camp Kokolo, Kinshasa.
- "Enseignement pour la Paix au sein des Populations dans les Pays en Conflits, sortant de Conflit ou Fragilisés" – Dans les 26 provinces de la RDC.
- "Communauté Citoyenne Rurale" – "Village pour la Paix" – Diaki, Kongo Central
Programme d'agriculture pour l'autonomie spirituelle et matérielle des membres de la "Communauté de Médiateurs".

"COMMUNAUTÉS CITOYENNES URBAINES POUR LA PAIX", CAMP KOKOLO, KINSHASA

COURS D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS, ENFANTS DÉSCOLARISÉS, ORPHELINS DE L'ARMÉE ET LEUR FAMILLE

Lieu : Camp militaire Lieutenant Colonel Kokolo, Kinshasa.

Superficie : 161 hectares.

Nombre d'habitants : 40'726 (12'081 adultes et 28'645 enfants – 5'965 hommes – 6'116 femmes dont 442 veuves).

Catégories de confessions : protestante, catholique, kimbandiste.

Groupe d'intervention : Willy Masaka et Michel Kanku, Charlène Muzola, Aurélie Makabu, Dorcas Matshipu, Edgard Bianani, Paulin Mutamba, Samy Badibanga.

Thèmes enseignés : Le fonctionnement de l'être humain, les "Valeurs Fondamentales". L'étude des personnalités. Les valeurs éducatives et la solidarité enseignées aux enseignants, aux assistantes sociales et aux parents.

Quatre écoles touchées : une primaire et deux secondaires protestantes ainsi qu'une catholique.

Nombre d'enseignants bénéficiant du programme : 39.

Élèves bénéficiant du programme: 3'232 avec leur famille.

Enfants non scolarisés, leur famille et orphelins

Thèmes enseignés : Les "Valeurs Fondamentales". Les valeurs éducatives et la solidarité enseignées aux parents. Les séquelles de l'abandon, l'apprentissage de l'amour de soi et de la confiance.

Enfants déscolarisés bénéficiant du programme : 5'127.

Familles d'enfants déscolarisés bénéficiant du programme : 2'763.

Orphelins bénéficiant du programme: 1'930.

Total de personnes touchées : 9'820.

SITUATION DU CAMP KOKOLO À MON ARRIVÉE PAR MARTINE LIBERTINO

"...Entre temps, je découvre l'existence du Camp Kokolo, l'un des nombreux camps des Forces armées à Kinshasa. Le plus pauvre, il comptabilise une population de 40'000 habitants composée de soldats, de leur famille et d'enfants-orphelins dont un grand nombre est déscolarisé. Après une première rencontre avec les responsables des établissements scolaires et de l'aumônerie de l'armée, la misère pour tous nous est confirmée. Pas d'eau ni d'électricité pour les habitants et pas de salaires pour les enseignants. Des masures servent de maisons et le camp est régulièrement inondé par des pluies diluviennes faisant déborder la canalisation principale qui reste bouchée depuis des années.

Je propose deux de mes programmes mis en place dès 2016 :

- Dans les écoles : «Cours d'Éveil Philosophique» pour enfants et jeunes – «Formation Initiale et Continue» des enseignants et des assistantes sociales – Enseignement des «Valeurs Fondamentales» aux parents (autonomie spirituelle).
- Dans la population : «Communauté Citoyenne Urbaine pour la Paix» se déclinant en trois volets :
 - Le premier s'adresse à la population, jeune et adulte, de toute confession. Son but : lui proposer des initiatives telles que créer un terrain agricole autour des écoles pour nourrir les enseignants, des coopératives d'achat et de vente, un comité solidaire pour un dialogue permanent avec les organes officiels de l'Armée (SECAS) et du gouvernement, entreprendre le nettoyage des salles de classe et des cours d'école, protéger les établissements scolaires et les terrains agricoles des enseignants, etc.
 - Le second, mis en place en 2019, offre l'enseignement des «Valeurs Fondamentales» et un soutien aux enfants déscolarisés, à leur famille et aux orphelins de l'armée. En 2020, les deux programmes fonctionnent et nous en voyons de magnifiques résultats.
 - Le troisième permettra la construction de «Maisons de la Culture pour la Paix» destinées à accueillir les jeunes, à créer des groupes de chant, de danse, de lecture et des activités artistiques leur permettant de renouer avec une culture respectueuse des traditions mais libre de toute convention aliénante."

TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA "COMMUNAUTÉ", APRÈS LA MISE EN PLACE DU PROGRAMME

- La paix, le dialogue et l'harmonie s'installent entre élèves, enseignants et parents au sein de l'école et des familles.
- Les résultats scolaires des élèves de primaire et de secondaire sont meilleurs (premier trimestre).
- Sans salaire depuis de nombreuses années et les parents ne pouvant payer l'écolage, les enseignants du primaire s'engagent dans l'agriculture avec ceux du secondaire pour compenser le manque à gagner. En deux ans, ils augmentent leurs activités agricoles sur le terrain de l'école. Aujourd'hui, ils nourrissent 100 personnes des 20 familles d'enseignants.
- Grâce à la mise en pratique des "Valeurs Fondamentales", un nouvel état d'esprit s'installe au sein de l'école (arrivée à l'heure, solidarité entre tous, propreté dans les classes et aux alentours, etc.).
- Solidarité entre enseignants et animateurs du "Cours d'Éveil Philosophique" dans l'assistance aux élèves.

SUITE DU PROGRAMME À FINANCER

- Formation initiale des nouveaux enseignants et continue des anciens ainsi que des assistantes sociales s'occupant des orphelins et des enfants déscolarisés.
- Poursuite des "Cours d'Éveil" dans les classes primaires et secondaires, auprès des enfants déscolarisés et des orphelins.
- Poursuite de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux familles des enfants déscolarisés.
- Travail de sensibilisation à la paix des familles du Camp (violence physique et psychique entre les adultes et envers les enfants).
- Pose d'une clôture autour des classes et des terrains agricoles pour prévenir l'incursion de délinquants dans l'enceinte des écoles et des terrains agricoles des enseignants.
- Construction d'une "Maison Culturelle pour la Paix" à l'usage des enfants et des jeunes (élèves, orphelins, enfants déscolarisés).

“ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AU SEIN DES POPULATIONS DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS” ENSEIGNEMENT DES VALEURS FONDAMENTALES DANS L’ENSEMBLE DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Lieux : les 26 provinces de la République Démocratique du Congo. Une à quatre villes par province et les villages.

Provinces de Kinshasa, Kongo Central, Équateur, Kasai Central, Kasai, Kasai Oriental, Bas-Uele, Haut-Uele, Haut-Katanga, Haut-Lomami, Ituri, Kwango, Kwilu, Lomami, Lualaba, Mai-Ndombe, Maniema, Mongala, Nord-Kivu, Nord-Ubangi, Sankuru, Sud-Kivu, Sud-Ubangi, Tanganika, Tshopo, Tshuapa.

Groupes d’intervention

10 groupes : composés des mentors et de 80 jeunes animateurs de Kinshasa. Les mentors, assistés des jeunes de Kinshasa les plus formés, partent en mission dans les provinces.

1 groupe dans les provinces de Kinshasa et du Kongo Central : Les jeunes restants mettent le programme en place.

14 groupes : dans 14 provinces (certaines réparties en demi-provinces d’où le total de 28) : 562 jeunes.

12 groupes : dans 12 provinces : 324 jeunes en formation.

Thèmes enseignés : Les “Valeurs Fondamentales”. Comment supprimer les séquelles émotionnelles de la colonisation. Cahier des charges pour la mise en place du programme concret : eau purifiée, agriculture biologique, produits naturels pour l’hygiène, herbes médicinales adaptées, confection de savons désinfectants, contenu de la circulaire Covid19, etc.

Entre 2018 et 2020

Nombres de Provinces touchées : 26

Nombres de villes et de territoires touchés : 182

Catégories de confessions touchées : catholique, protestante, islamique, néo-apostolique, église indépendante.

Nombres de paroisses touchées : 5470

Jeunes bénéficiant du programme dans les 26 provinces sous la responsabilité des mentors et des animateurs : 546’444

Adultes bénéficiant du programme dans les 26 provinces : 410’806

Total de personnes touchées : 957’250

SITUATION DU PAYS ET DES PROVINCES À MON ARRIVÉE PAR MARTINE LIBERTINO

“En 2012, dès la préparation des membres à devenir autonomes (spirituellement et matériellement) et à enseigner, la «Communauté» intervient déjà auprès des populations minoritaires – telles que celle des Pygmées dans l’Est du pays – et dans certains quartiers de Kinshasa comme celui de Matete. Elle enseigne également les «Valeurs Fondamentales» et forme les éducateurs au sein d’orphelinats, de collèges, de centres de couture pour femmes agressées sexuellement, de centres de réhabilitation de jeunes délinquants, d’une université formant les étudiants en psychologie, etc. Tout au long de ces années, via les réseaux sociaux, des habitants de plusieurs régions sollicitent régulièrement mon aide mais, faute de moyens financiers, je ne peux y répondre. Fin 2018, la «Communauté» enfin prête, je crée mon dernier programme pour les populations fragilisées et, grâce à l’un de nos donateurs, les membres partent en missions dans les 26 provinces. En 2020, une étape supplémentaire est franchie et nos rêves se réalisent enfin : faire bénéficier l’ensemble de la population congolaise d’un enseignement pour la paix lui permettant de panser des blessures trop longtemps subies.”

En 2020, dans la province de Kinshasa, indépendamment des mentors, 80 jeunes (dont 24 étudiants venus se joindre à la «Communauté») enseignent. En deux ans dans les 25 autres provinces, les 70 jeunes formés ont été augmentés de 502 jeunes. Au total, 572 jeunes répartis en 14 comités organisés et actifs. Dans les mois à venir, 12 comités sont en préparation dans les provinces restantes (324 jeunes supplémentaires en formation).”

TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, RESPONSABLE DE LA “COMMUNAUTÉ”

Sur la mise en place du programme dans les provinces, Willy Masaka s’exprime ainsi : “C’est vraiment un immense progrès et je suis heureux de l’engagement de ces jeunes.”

Son témoignage pendant la pandémie – Avril 2020

“Lorsque nous sommes arrivés dans les provinces, nous avons fait l’état de la situation des habitants, des maladies et du coronavirus. Nous avons déployé des équipes de 10 jeunes, habitants des provinces et de différentes confessions religieuses, pour connaître le degré de connaissances des gens de la maladie. Au terme de cette étude, nous avons constaté que 90% des gens étaient informés du coronavirus, mais seuls deux symptômes étaient connus : toux et fièvre. Ils savaient juste qu’ils devaient rester à la maison et s’éloigner des autres, mais ces deux règles n’étaient pas mises en pratique. Beaucoup doutaient de la véracité de cette épidémie. Après l’enseignement, nous avons été agréablement surpris de la réceptivité des habitants et de leurs réactions à la circulaire (achats rapides de bidons pour récolter l’eau, cotisation entre les familles pour la fabrication du savon, suivi des conseils avec sérieux). Notre travail a commencé avec les 10 groupes formés par les mentors. Nous les avons chargés de former à leur tour 10 groupes pour continuer la prévention. Bientôt, 100 personnes étaient prêtes à faire du porte-à-porte (car les réunions étaient interdites) pour expliquer le contenu de la circulaire de Martine Libertino qui était déjà la nôtre, car nous nous la sommes appropriée. Nous encourageons la population à créer des coopératives d’achat de produits agricoles (contenu également du programme) et leur proposons de planter des légumes et des céréales dans leur maison pour pallier la pénurie alimentaire. Je suis très content et me dis : quel grand miracle ! Grâce à l’instrument donné par Martine Libertino, à la volonté des membres de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix», des jeunes de toutes les provinces, nous avons aujourd’hui un groupe dans chaque province et ses membres, répartis dans les villes et villages, transmettent le contenu de la circulaire.

L'équipe confinée à Kinshasa se trouve entre les deux frontières : celle de Kinshasa et celle du Kongo Central. C'est là qu'elle peut agir le mieux, car les commerçants et les personnes qui les traversent ne respectent ni les distances pour se protéger ni les règles d'hygiène. C'est un grand travail. Le résultat : le Ministère de la Santé nous soutient. Il donne l'accès aux membres de la «Communauté», aux jeunes du PEPSE, de la Fédération et du Conseil provincial de la jeunesse de Kinshasa qui regroupe plusieurs plateformes et associations qui se sont engagés volontairement avec nous pour aider les services de l'État. Ils sont tous au travail pour empêcher le virus de se propager. Je suis très heureux. Je te remercie, Martine, de ta clairvoyance à avoir fait cette circulaire qui est aussi envoyée à ce jour aux organisations confessionnelles et non confessionnelles, politiques, etc. C'est le grand travail qui se fait sur le terrain. Il y a de grands besoins. La plupart des organisations internationales cherchent toujours de telles occasions. Elles travaillent avec des personnes ou des structures qui ne sont pas efficaces sur le terrain ou pour leurs propres intérêts. C'est une occasion pour nous de te remercier Martine et de remercier la Fondation NERE, car la situation est très difficile. Mais nous pouvons agir grâce aux financements et aux enseignements reçus qui nous donnent le courage, la détermination et la capacité de nous aimer, de nous protéger, de ne pas nous exposer dans ce travail que nous faisons."

EN 2018, PREMIERS RÉSULTATS CHEZ LES 80 ANIMATEURS, RESPONSABLES DES JEUNES DANS LES PROVINCES

- Changement d'état d'esprit par la réconciliation avec soi-même.
- Découverte de son pouvoir et de son libre arbitre pour s'aimer, aimer la vie, faire de bons choix entraînant le bonheur.
- Prise de conscience de sa valeur au sein de la Société par le respect de ses besoins.
- Plus grande créativité et sens de l'initiative en supprimant les peurs et les doutes.
- Engagement à commencer des petites activités qui les rendent autonomes, sans qu'ils attendent l'aide du gouvernement ou de la communauté internationale.
- Animation de conférences sur les "Valeurs Fondamentales" dans 200 paroisses et 20 écoles à Kinshasa, 85 paroisses, 15 écoles et une aumônerie universitaire dans les provinces.
- Motivation et détermination de toucher tous les quartiers de Kinshasa et de couvrir toute l'étendue de la RDC pour préparer les jeunes et les adultes sous leur responsabilité à construire une Société de paix, en particulier pendant les périodes électorales.

TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA "COMMUNAUTÉ"

En 2019 : "Ce programme offre à la population congolaise l'occasion de se réconcilier avec elle-même, d'agir avec amour pour son bien-être et celui de la Société. Vu sa pertinence, je prends activement contact avec les responsables des confessions religieuses et autres institutions pour qu'ils prennent part à l'élargissement de l'enseignement au sein de la population, toutes tendances confondues. Partout où les animateurs enseignent, on constate que son contenu répond aux problèmes relationnels et environnementaux de notre



1. Charlene Muzola et élèves de primaire du Camp Kokolo
2. Sortie de la conférence de dimanche avec des membres de la "Communauté des Chorales pour la Paix"
3. Public d'une conférence de Martine Libertino à Kinshasa

Page de droite

- 1/5. Après une séance de travail à Kinshasa
2. Après une séance de travail avec les élèves du Camp Kokolo
- 3/4. La "Communauté" sur le terrain agricole à Diaki
- 5 à 7. Devant la maison en construction.

"VILLAGE POUR LA PAIX"

Diaki se trouve dans le Kongo Central à une vingtaine de kilomètre de Kinshasa. Loin du bruit et de la population, La nature y est magnifique.



pays. Nous avons d'abord concentré nos efforts dans la ville de Kinshasa, capitale et siège de toutes les institutions politiques de la RDC, qui compte actuellement plus de dix millions d'habitants. Après leur première mission dans leur province d'affectation, tous les mentors du programme sont restés en contact avec les jeunes et les institutions concernées (mairies, paroisses, associations de jeunes, etc.) qui attendaient leur retour. Après les élections, nous avons bénéficié d'un soutien moral et spirituel de Martine Libertino à travers sa lettre ouverte adressée au nouveau président de la RDC et à son adversaire politique, Martin Fayulu. Cette lettre, accueillie avec joie par la population ainsi que par certaines autorités ecclésiastiques et administratives, devient l'un des instruments de travail pour les animateurs du programme, car elle concerne tous les leaders politiques et ceux de la Société civile."

Extrait de son témoignage en juin 2020

"... Notre grande joie est de constater les progrès énormes auprès des différents groupes visités dans les provinces. Je précise que ce travail s'effectue dans le contexte de la pandémie COVID-19 dont la RDC n'est pas épargnée et où la situation ne fait que s'aggraver. Grâce au cahier des charges du programme d'enseignement de Martine Libertino, et spécialement à sa circulaire, notre «Communauté» contribue énormément aux efforts du gouvernement congolais, des ONG locales, internationales et des confessions religieuses. Nous avons été la première structure de la Société civile à offrir à la population des règles d'hygiène et des méthodes de prévention contre la COVID-19. Aujourd'hui, nous voyons plusieurs associations s'engager dans l'éducation de la population sur les mesures barrières, mais notre travail va au-delà de la distribution de cache-nez, d'enseignement de lavage des mains et de distanciation sociale grâce à la circulaire de Martine sur la COVID-19 et au cahier des charges du programme d'enseignement pour la paix. Les habitants sont heureux de notre approche très pratique qui apporte des solutions répondant à leurs besoins immédiats : fabrication de savons, création de jardins agricoles, mise en commun de petits projets (initiatives) sans attendre l'aide du gouvernement ou des ONG internationales. Dans les provinces où nous sommes revenus, nous avons retrouvé une population en bonne santé qui avait mis en pratique nos enseignements : consommation régulière de plantes médicinales pour prévenir la malaria, la typhoïde, le COVID-19 et d'autres maladies, nouvel esprit de solidarité et de dialogue permanent entre jeunes et adultes. Au nom de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix», je renouvelle notre gratitude à Martine Libertino, notre cher guide dans ce travail d'apprentissage de métier d'Homme, qui nous forme à ses différents programmes. Nous remercions également tous les donateurs qui font confiance à la philosophie de Martine dans le cadre de l'éducation pour la paix dans le Monde et, particulièrement, la Fondation NERE pour le financement très considérable de ce programme..."

SUITE DU PROGRAMME À FINANCER

- Renforcer le programme dans les provinces et en faire le suivi auprès des habitants des villes et des villages.
- Répondre aux difficultés des villageois et trouver ensemble des solutions avec l'aide du gouvernement (état des routes isolant les habitants des villages et les empêchant de commercialiser leurs récoltes).
- Continuer l'enseignement auprès des 26 comités des provinces et les aider à mettre en place le cahier des charges du programme.
- Formation continue des mentors et des 80 jeunes animateurs de Kinshasa par Martine Libertino pendant et entre les missions.
- Élargir l'enseignement à l'ensemble de la population dans toute la RDC.

"COMMUNAUTÉ CITOYENNE RURALE" – "VILLAGE POUR LA PAIX" – DIAKI, KONGO CENTRAL

Programme d'agriculture et construction d'habitations pour l'autonomie spirituelle et matérielle des membres de la "Communauté de Médiateurs"

Aider la "Communauté" à devenir matériellement autonome, mettre ses familles à l'abri du besoin et créer un "Village pour la Paix" sur 2 terrains (4 hectares) dans un environnement entièrement boisé et hors de toutes nuisances.

Lieu : Village de Diaki, Territoire de Kasangulu, District Lukaya, Province du Kongo Central.

Premier terrain de 3 hectares

- Une exploitation agricole entièrement biologique : légumes, céréales, herbes médicinales, arbres fruitiers.
- Un bassin de pisciculture en cours de construction.
- Une habitation en cours d'agrandissement pour loger les membres de la "Communauté".

Deuxième terrain de 1 hectare

- Une exploitation agricole entièrement biologique : légumes, céréales, herbes médicinales, arbres fruitiers.
- Une habitation et des bureaux pour les membres de la "Communauté". Une salle pour l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux villageois et pour les "Cours d'Éveil Philosophique" pour leurs enfants et jeunes.

Nombre de participants au programme et de bénéficiaires : 49 membres de la "Communauté" (mentors et jeunes) et 24 scouts.

Total des bénéficiaires en juillet 2020 : 73 familles x 7 personnes = 511 personnes grâce à l'exploitation actuelle d'un tiers du terrain.

Responsables du programme sur le terrain : Edgard Bianani, Betty Lehu et Serge Kahembe pour l'agriculture. Dorcas Matshipu et Cédric Gamakala pour la surveillance des travaux de construction. Annicet Ntoya et Alpha Mvuzi pour l'architecture.

Responsable et superviseur du programme : Willy Masaka, Président.

SITUATION DES MEMBRES DE LA “COMMUNAUTÉ” À MON ARRIVÉE PAR MARTINE LIBERTINO

“...En 2014, je crée de nouveaux programmes adaptés aux besoins de tous. Très vite, dans le village de Diaki, à 25 km de Kinshasa, l'Association Duchamps-Libertino fait l'acquisition d'un terrain de deux hectares doté d'une source. Il deviendra le point focal des membres de la «Communauté» et des jeunes qui nous rejoindront. En 2018, grâce au financement d'un donateur fidèle, un hectare viendra s'y ajouter et nous achèterons un second terrain bordé d'une rivière. Une anecdote : ne pouvant s'imaginer salir leurs mains d'intellectuels dans la terre de leurs ancêtres, les jeunes rêvaient de s'expatrier vers des cieux plus cléments. Cinq ans après, ensemble, ils bêchent, sèment et construisent avec joie dans le but de créer leur «Village pour la Paix» où, à terme, ils déménageront avec les responsables de la «Communauté», s'éloignant sans regret de la misère et des dangers de cette mégapole qu'est Kinshasa. Grâce aux financements de plusieurs donateurs et aux cotisations des membres de l'Association Duchamps-Libertino, le terrain agricole se dote d'une moto pompe et voit surgir de terre légumes et légumineuses, céréales et herbes médicinales nourrissant près de soixante-dix jeunes et leur famille. Filles et garçons y travaillent dans l'égalité, aidés par quelques ouvriers rémunérés. En 2020, de gros travaux sont en cours : agrandissement de la maison, construction de bassins de pisciculture et de récupération d'eau, d'une fosse septique, transformation du terrain pour la culture en terrasse et la création de vergers. Les premiers panneaux solaires permettront l'usage de l'électricité.

Selon le cahier des charges, les membres apprennent à produire leurs propres semences, l'agriculture biologique et la politique de gestion du lieu doivent respecter les besoins nutritionnels de la «Communauté», la nature environnante et les animaux sauvages (singes) vivant autour du terrain.

Trois buts à atteindre

- Une autonomie totale pour les membres de la “Communauté”.
- Un lieu de vie les protégeant des dangers de la ville.
- L'apprentissage de plusieurs métiers de la construction (par l'architecte responsable) et de l'agriculture.

Aujourd'hui, reste un gros défi : trouver des fonds pour la construction du mur de protection devant entourer le terrain de trois hectares et finir les travaux restants. En attendant ce financement, les membres se cotisent depuis deux ans afin de bénéficier de la protection de trois policiers (au total 700 \$ par mois) gardant, nuit et jour, les deux terrains. Leur sécurité en dépend (devis en trois parties).”

TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA “COMMUNAUTÉ”

“...En 2014, à notre grande surprise, Martine nous a proposé l'achat d'un terrain. Nous, jeunes citoyens universitaires de Kinshasa, n'avions aucune connaissance dans ce domaine. Martine nous a demandé si on mangeait bien. Nous en étions persuadés. Nous achetions des produits congelés et traités sans nous poser de question alors que nous tombions souvent malades de la thyphoïde, de la malaria etc. Grâce aux formations continues de Martine, nous avons mis le programme en place avec les semences qu'elle nous apportait de Suisse et nos semences locales. Nous avons d'abord commencé par l'agriculture et les herbes médicinales. En 2017, pendant la crise électorale, les jeunes de notre pays manifestaient pour chasser le pouvoir en place et certains en sont morts. Martine nous a encouragé à plutôt prendre soin de nous et à cultiver nos légumes. En décembre, nous avons planté. En mars, alors que le pays souffrait, nous étions au champs pour récolter nos céréales et nos légumes avec une grande joie. C'est là que nous avons découvert qu'avec nos mains, nous pouvions nous nourrir et prendre soin de nous.

Aujourd'hui, lorsque je vais faire mes contrôles, ils sont toujours négatifs et je vois que mon système immunitaire est renforcé. Dans mes missions en province, je bois mes tisanes et j'encourage la population à faire de même. Le terrain de Diaki a vraiment changé notre vie et nous sommes en train de l'agrandir pour en bénéficier encore plus. Nous pouvons nous nourrir et les différents financements nous ont permis de construire une maison avec nos 70 jeunes. Ils passent des nuits et des jours ensemble (les permanents et ceux qui viennent 3 fois par semaine) et se cotisent pour sécuriser le terrain. Nous formons une véritable famille, un «Village pour la Paix» dans un pays où il est difficile de voir des jeunes de plusieurs tribus habiter ensemble. Grâce à leur découverte des «Valeurs Fondamentales» et du «fonctionnement humain», ils sont heureux et partagent tout. Ils développent leur compétences dans l'agriculture et les métiers de la construction grâce au suivi de Martine et à la rigueur qu'elle nous enseigne.”

SUITE DU PROGRAMME À FINANCER

- Clôturer les deux concessions pour la sécurité des habitants (urgent).
- Finition des travaux de l'habitation et achat de mobiliers (chambres, cuisine, pièce commune, etc.).
- Achat de matériaux pour la création d'une briquetterie afin que les jeunes de la “Communauté” approfondissent leur formation en maçonnerie et construisent eux-mêmes la suite des habitations, du bureau et des locaux d'enseignement.

NOS SOUTIENS OFFICIELS AUX PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DE LA “COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX”

- Maker Mwangü, ex-Ministre de l'Éducation, Directeur de Cabinet de la Présidente de l'Assemblée Nationale.
- SECAS, Service d'Éducation Civique et des Actions Sociales des Forces Armées de la RDC – Généraux Padiri et Bombole.
- Théophile Matondo, Président national et Directeur général du Bureau Central de Coordination des Financements de Programmes et Projets du Gouvernement (BCECO).

- Monseigneur Keela, ex-Aumônier en Chef des Forces armées de la République Démocratique du Congo et Aumônerie du Camp Kokolo, Kinshasa.
 - Révérend Dieudonné Ndengedila, Aumônier en Chef par intérim des Forces armées de la République Démocratique du Congo et de l'Aumônerie protestante du Camp Kokolo, Kinshasa.
 - Général Ditend, Colonel Lotika, Major Germain Mubenga, Capitaine Dieudonné, Militaires des Forces armées congolaises.
- Différentes confessions religieuses et organismes non confessionnels :
- Focolari, dont 1000 membres à Kinshasa et 100'000 en RDC.
 - Foi baha'ie, dont 550 jeunes.
 - Communauté Musulmane, dont 100 jeunes.
 - Églises Indépendantes Protestantes, dont 500 jeunes.
 - Fondation FOSEPROF, Naomie Makabu, Agente de développement rural, Experte en santé communautaire, Secrétaire Générale, Leader de femmes.
 - Fondation Jeanne Kabuya, FOGEK (Fondation pour les veuves, éleveurs et orphelins).

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS ET INDIRECTS DE LA FORMATION ET DES PROGRAMMES EN RDC EN 2020

Entre février 2010 et février 2020, trois millions vingt-quatre mille six cent dix personnes (3'024'610) ont bénéficié de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et des programmes mis en place par la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique", indépendamment de l'impact sur la population des médias et des ouvrages de Martine Libertino.

Populations cibles : enfants de la rue, femmes abandonnées, agressées sexuellement ou subissant des problèmes de fistules, jeunes en difficultés, aumôniers des Forces armées, aumôniers des Forces de l'ordre, membres du Clergé (Protestant, Catholique, Kimbanguiste, Musulman et Baha'ie), éducateurs, aides sociales, enseignants, enfants, adolescents et étudiants, populations défavorisées telles que les Pygmées et les habitants des camps des Forces armées.

Bénéficiaires de février à juillet 2020 : 67'720 directement (6'792'00 indirectement) dans plusieurs provinces de la RDC.

Février 2020 : Interview de Martine Libertino par Manuel Badibanga, Télévision congolaise "RTGA World".

Statistiques de l'émission : 76 % de téléspectateurs saluent l'émission, encouragent Martine Libertino et la "Communauté". 12 % demandent que cette initiative soit soutenue par les autorités. 2% ne croient pas à son intervention. 10% sont sans opinion.

•

MEMBRES DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX" – TÉMOIGNAGES

Willy Masaka, Avocat et Président de la "Communauté"

"Tous les membres de la Communauté sont très heureux d'avoir passé une belle semaine de formation. Une semaine qui leur a encore donné des outils leur permettant de vivre au quotidien la philosophie de vie, d'amour et de mise en pratique de toutes les Valeurs Fondamentales enseignées par Martine. La «Communauté» exprime sa gratitude envers Martine pour son ouverture et son honnêteté envers nous, ses élèves. Elle aborde sans tabou toutes les questions de la vie concernant notre Société. Cela nous permet de renforcer nos liens de frères et sœurs. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer haut et fort que Martine est notre sœur, notre maman, notre guide. Elle n'est pas une partenaire selon la compréhension habituelle des relations de partenariat entre l'Occident et l'Afrique. Nous avons une relation d'êtres humains partageant des expériences de vie, encourageant nos qualités et nous aidant à supprimer nos difficultés pour les transformer en qualités."

Auréli Makabu, Membre de la "Communauté" et Animatrice des "Cours d'Éveil Philosophique"

"L'authenticité et la pertinence de l'enseignement de Martine Libertino sur les «Valeurs Fondamentales», a fait de moi un être confiant et serein dans toutes les situations que je rencontre. J'ai pu le constater par l'embellissement extérieur de ma vie. Transmettre l'enseignement de Martine Libertino aux élèves des primaires, dans le milieu militaire, constitue pour moi une expérience qui me remplit de bonheur. Lorsque nous faisons des progrès, je réalise à quel point notre aspiration et notre volonté sont toutes puissantes, car notre besoin de nous aimer et d'aimer les autres s'accomplit chaque jour. C'est vraiment une véritable histoire qui se construit entre nous. D'un côté, les élèves prennent conscience de leur valeur et capacité à engager un dialogue constructif avec leur entourage familial et scolaire et, de l'autre, je concrétise mon idéal. Cela nous amène à améliorer quotidiennement notre vie, ranime l'envie de bâtir ensemble notre beau pays. Avec les membres de mon groupe, le lien fraternel ne fait que croître et notre aptitude à enseigner se perfectionne jour après jour. Pratiquer les règles d'hygiène édictées par la circulaire de Martine Libertino nous aide à continuer le travail sans difficulté."

Edgard Bianani, Membre de la "Communauté" et Animateur des "Cours d'Éveil Philosophique"

"Donner le «Cours d'Éveil» en dehors de l'école, pendant cette période de COVID-19, est une belle expérience. Rencontrer les élèves et leurs parents dans leur environnement familial m'a beaucoup aidé à rendre les enseignements pratiques, à renforcer les relations d'amitié avec certains parents d'élèves, à les voir s'ouvrir à moi en partageant leurs difficultés émotionnelles. Trouver des solutions ensemble leur permet d'installer la paix sur le plan individuel et collectif."

CAMP KOKOLO, KINSHASA – TÉMOIGNAGES

ENSEIGNANTS

Jean-Frédéric Pompengo Lompusu, Préfet (directeur) de l'Institut Révérend Dr. Keela

“Je vous remercie du fond du cœur, car je suis le premier bénéficiaire des formations pour les enseignants que nous avons reçues. Nous avons travaillé tout un mois, en août 2015. Au départ, beaucoup n'étaient pas convaincus. Le 2^{ème} jour, tous nos doutes étaient évanouis. Je suis le plus heureux car, en tant que préfet, cela m'a beaucoup aidé. Pour la gestion de l'école mais aussi en famille. J'avais beaucoup de problèmes émotionnels (peurs, colères, quelquefois laxisme), même dans ma relation avec les enseignants. J'ai changé et tout est plus simple aujourd'hui. Je suis en paix et j'ai de meilleures relations avec mes collaborateurs. En tant que personnes responsables, nous avons le devoir de nous déprogrammer de nos émotions. Nous gérons des personnes difficiles. Avec la formation, nous sommes en mesure d'aider les enfants à supprimer leurs souffrances et leurs colères. La formation et la «Communauté de Médiateurs» nous aident à avoir confiance en notre avenir et à agir. Chacune des missions à travailler ensemble nous ressource, nous donne du courage et de l'énergie pour continuer, entre les missions, à assumer les difficultés du pays, l'éducation de la population jeune et adulte. Nous sommes heureux de travailler la terre et nous avons goûté nos premiers légumes. Aujourd'hui, nous acceptons vraiment de gagner notre vie et en sommes fiers, car nous aidons notre pays en nous aidant nous-mêmes. Les mamans souhaitent continuer à recevoir les enseignements. Elles confirment toutes que les enfants ne sont plus battus à la maison. À ma demande, elles prennent l'engagement de contacter les autres parents du camp afin qu'ils s'impliquent dans le programme.”

Enseignants des classes primaires et de secondaires

- “Avant la formation, les enfants étaient très turbulents. C'était une lourde mission d'enseigner et de maîtriser leur comportement à cause de la violence qui s'aggravait de jour en jour. Les élèves venaient avec des couteaux, des cailloux. On essayait de trouver des solutions, de rencontrer des parents. Sans succès. Depuis que nous sommes dans le programme des “Cours d'Éveil”, nous expérimentons un environnement de paix qui s'installe entre élèves, parents et nous. Nous tenons à remercier infiniment Martine et tous les animateurs du programme.”
- “J'étais solitaire et autoritaire. Je m'isolais et j'étais toujours en colère. J'éduque mon subconscient et je me sens plus entouré. Nous n'utilisons plus la “chicotte” (le fouet) avec les enfants. On communique avec eux. Ils viennent vers moi et on parle des choses que l'on n'abordait pas avant.”
- “J'ai beaucoup appris. Je vivais seul avec un sentiment d'isolement. Je n'allais pas vers les autres. Aujourd'hui, les autres écoutent mes conseils.”
- “J'étais égoïste, intolérant, difficile. J'ai appris à comprendre mes faiblesses. Aujourd'hui, je parle avec les enfants qui me disent que j'ai changé, que je les écoute. Je suis plus qu'aimé. C'est un privilège.”

Bob, Directeur des études

“Mon témoignage est l'expression de ma reconnaissance pour le travail abattu par vous, enseignant des «Valeurs Fondamentales» auprès de nos élèves. Pendant ce temps de confinement, j'ai appris beaucoup de mes enfants, surtout en ce qui concerne l'Amour et la Beauté. Ils me rappellent tout le temps de laver mes mains et d'appliquer les «Valeurs Fondamentales» pour éviter la contamination dans la famille et sauver des vies. Le confinement m'a permis de rester en famille avec ma femme et les enfants et je réponds à leurs questions. Pour terminer, je donne raison à Martine Libertino qui insistait pour que les enseignants puissent avoir les jardins pour semer et se nourrir avec leurs familles. Pendant ce confinement, chaque personne peut rester à la maison si elle peut se nourrir.”

PARENTS D'ÉLÈVES

Papy Konde – Primaire Mayu : “Je suis satisfait de votre enseignement. Mes enfants n'obéissaient pas à mes ordres, je les punissais chaque fois et je me mettais en colère. Après m'avoir enseigné sur la colère et la violence, j'ai pu comprendre mon attitude. Aujourd'hui j'ai appris à développer la douceur et la maîtrise. Grâce à ces dernières, le calme est revenu à la maison, mes enfants sont contents de moi. Enfin nous sommes dans la joie de vivre ensemble dans l'amour.”

Serge Kasereka – Primaire Mayu : “Je suis très heureux de vous voir souvent chez nous pour enseigner à nos enfants et nous sensibiliser sur le covid19. Je ne savais pas comment me laver correctement les mains. Grâce à vous, j'ai appris à maintenir la propreté dans ma parcelle et dans les latrines. »

Bethy Kapinga – Primaire Mayu : “Depuis que je suis au Camp Kokolo, je n'ai jamais vu une structure qui fait le suivi de programmes comme vous le faites avec rigueur et détermination. Mes filles mettent en pratique l'enseignement que vous donnez, ne se disputent plus comme avant, vivent en paix et mettent de la propreté dans la maison.”

“Merci pour votre amour envers nous et le suivi, car vous venez nous sensibiliser et nous enseigner. Pendant ce moment de Covid-19, la peur nous a envahis, mais grâce à l'enseignement sur la peur de l'avenir, je l'ai supprimé et je me fais confiance en tant que mère de la famille. Aujourd'hui, je cultive les légumes nous permettant de manger et je vends l'autre partie.”

Émile Kabeya – Père de famille de 5 enfants : “J'ai des difficultés à faire des réserves en nourritures à la maison, aussi je recourais fréquemment au travail en ville pour nourrir ma famille. Suite à la pandémie, il y a arrêt de toutes les activités. Grâce à la créativité apprise auprès de vous, j'ai rejoint l'équipe de cultivateurs des légumes de mon quartier pour travailler et avoir les légumes grâce à cela. Je me sens soutenu et mes enfants ne dorment plus affamés.”

MON TÉMOIGNAGE

“Mon témoignage commencera par le message envoyé aux membres des “Communautés” et il se terminera par mon regard aimant, mais sans complaisance sur l'Humanité actuelle. Comme dans bien d'autres situations, cette épreuve nous montre combien, sous nos latitudes, l'amour et la solidarité sont éphémères et combien ils paraissent exceptionnels alors qu'ils font partie du quotidien des “Communautés” qui me suivent depuis près de dix ans.

Malgré les risques encourus, aucun des membres n'a hésité à partir sur les routes pour aider les populations en colère et en souffrance. Aujourd'hui, à moi de leur offrir ma gratitude car, sans eux, les plus belles ou réalistes de mes idées n'auraient pu se concrétiser et rendre autant d'habitants de villes et de villages rassurés en sachant comment prendre en main leur vie malgré des apparences aussi dramatiques.”



MON MESSAGE

“L'amour que nous vous portons n'est qu'un juste retour de la vie.

En mon absence, n'oubliez jamais d'être heureux, car je ne serai jamais loin, attentive à la réussite de nos projets. Sachez aussi que, sans vous, je ne pourrai rien.

L'Amour conduit à la réussite

“Mon premier acte d'amour se manifestera par mon pardon envers mes erreurs passées.

Mon second acte d'amour, par la tendresse de mon regard et ma main posée sur celle de mon voisin.

Mon troisième acte d'amour, par ma confiance en la vie et ma détermination à réussir.

Mon quatrième acte d'amour me conduira à travailler avec rigueur à embellir ma vie et celle de mon environnement.

Mon cinquième acte d'amour me demandera d'avancer avec patience et assurance vers la réussite d'un destin dont je suis le seul maître.

Enfin, mon sixième acte d'amour sera de comprendre qu'au-delà des apparences, je peux tout construire parce que je le veux.”

Martine Libertino

KANANGA • 2 AVRIL 2020

Témoignage des animateurs

“À Kananga, il n'y a ni eau ni électricité. Les femmes et les jeunes filles sortent à cinq heures du matin pour puiser l'eau de la rivière Ngaza. Quelle ambiance !

La plus forte doit puiser l'eau la première. Les disputes entre femmes commencent.

Pour nous, c'est l'occasion de jouer notre rôle de médiateurs et de leur apprendre comment purifier l'eau avec la technique se trouvant dans le cahier des charges. Merci beaucoup chère Martine !

L'équipe des mentors et leurs assistants sont encore au travail sur le terrain.”

27 MARS 2020 • VILLAGE DE KAREM AU KASAÏ CENTRAL

Après l'enseignement, Willy Masaka prend la pause devant la maison d'une famille de villageois. La plupart des enfants, des jeunes et des adultes vivent dans la nature. La population est très pauvre, mais elle bénéficie d'un avantage : celui de la qualité d'une terre qui ne demande qu'à être cultivée.



MARS ET AVRIL 2020

1. Village au Kasai Central

La nature verdoyante peut être exploitée à volonté.

2 et 3. Village de Karem au Kasai Central

Nous sommes au village de Kabembe au Kasai Central pour enseigner à la population, ignorante du coronavirus.

Les enfants vivent dehors et, la plupart du temps, se promènent nus.

4. Kasai, Kasai Central et Kasai Oriental

Une équipe solide formée pour l'enseignement de la paix.





TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA

1. “La province du Katanga est réputée comme un lieu où la population est méfiante et violente (personnes régulièrement égorgées). Aujourd’hui, elle nous accueille et écoute avec joie l’enseignement de Martine Libertino. Les habitants (pasteurs, évêques, hommes politiques, corps médical, et autres notables) ont pris part à la conférence et se disent heureux de recevoir cette philosophie qui leur permet d’améliorer leur façon de voir les choses et de se parler. Nous nous réjouissons de les voir prendre des initiatives ensemble pour l’évolution de leur communauté et d’accepter notre accompagnement. Nous leur apprenons à se pardonner leurs comportements anciens. Ils commencent à se faire confiance, à prendre soin d’eux pour reconstruire l’unité et la paix dans leur province.”

2 et 3 : “Avec l’équipe permanente du Kasai Central, nous avons fabriqué du savon dans le quartier Kamayi prison, chez une jeune femme de 23 ans, veuve, mère de 4 enfants et fille d’une famille de 15 enfants.



14 AVRIL 2020

Kasai Central, Kananga, sous la supervision des “Médiateurs pour la Paix”

4. Premier essai de fabrication du savon dans le cadre de la campagne de protection contre le coronavirus. 670 savons pour 50 familles ayant participé à la fabrication. Les traces bleues viennent d’un colorant naturel d’une plante de la région. Les habitants travaillent à améliorer la qualité de la recette.

La population remercie Martine Libertino et la “Communauté de Médiateurs” pour les enseignements pratiques de la vie qui répondent à leurs besoins.





TÉMOIGNAGE DE PAULIN MUTAMBA Membre de la "Communauté"

Province de Kinshasa : "Vu la situation, au début, c'était très difficile. Mais la population s'est très rapidement adaptée. Nous avons aussi été aidés par des associations locales.

Trois semaines après, le travail de distanciation sociale est respecté et le port du masque est une réalité. Nous faisons du porte-à-porte, enseignons sur les grandes avenues et les rues adjacentes. Ces images sont les fruits de notre travail."

27 avril 2020 : Affirmations entendues dans l'émission "Esprit Solidaire" de Priscilia Chacón¹

"...Il est impossible de suivre les mesures d'hygiène à Kinshasa où la majorité des habitants vivent dans des bidonvilles..."

"...La population kinoise ne peut respecter ni la distance sociale ni le lavage des mains à cause de la promiscuité des habitants..."

"...Un seau sera installé dans un coin pour des milliers de personnes..."

MA RÉPONSE

Ces résultats sont le fruit du travail des mentors et des jeunes, mais aussi de la confiance des habitants envers nos équipes. Habiter dans un bidonville n'enlève ni l'intelligence d'une personne ni sa liberté de choix (prendre soin d'elle ou décider de négliger ses besoins). Selon les sources de l'émission, 118 cas et 13 morts en RDC... pour un pays d'environ 90

millions d'habitants dont 11 millions à Kinshasa. Quelle que soit leur situation, ne minimisons pas les ressources spirituelles, inventives et matérielles des êtres humains.

¹ "Esprit Solidaire" de Priscilia Chacón sur "Léman Bleu" les mardis à 20h00. Émission sur le monde de la coopération internationale à travers le regard de Genevoises et de Genevois.

Cathy Nlandu – Mère de famille : “Chaque fois que vous venez nous enseigner, je suis tellement contente parce que vous nous aidez beaucoup. Avant, nous souffrions souvent des amibiases à cause de l'eau non purifiée, mais grâce à votre méthode de traitement et de purification de l'eau, nous ne souffrons plus.”

Rose Masiala – Mère de famille : “Je suis tellement heureuse, car votre enseignement me rend autonome et me reconforte. Je le partage avec toute ma famille, amis et connaissances. Grâce à vous, j'ai compris les vertus de Moringa que nous buvons chaque jour pour renforcer notre système immunitaire. J'en ai donné à une amie qui était malade, elle a été guérie.”

Michel Mbaka – Père de famille : “Je suis témoin du travail que vous faites ici au camp, avec nos enfants et nous aussi. Depuis la fermeture de l'école, le mien se promenait partout dans le camp et je partais le chercher pour qu'il regagne la maison. Mais, depuis que vous venez enseigner à la maison, il y reste tout le temps en suivant vos instructions. Même ses amis, qui venaient le chercher pour se promener, ne viennent plus. Chacun est chez soi. Aujourd'hui, je viens de palper la réalité de votre enseignement combien si important, différent et indispensable pour nos enfants et pour nous-mêmes.”

ÉLÈVES DE PRIMAIRE ET DE SECONDAIRE

- “J'étais rancunière, je volais. Je dérangeais la classe. J'ai changé. Aujourd'hui, je suis différente et j'ai de bonnes relations avec tous.”
- “Ces cours m'apportent la paix. Je ne me fâche plus, je suis polie envers mes parents et plus heureuse.”
- “J'ai appris à terminer ce que je commence. Je me suis aperçu qu'avec la rigueur, je réussis tout ce que je veux.”
- “Cela m'a aidé à voir la différence entre le bon et le mauvais, les bons et les mauvais amis. Je ne savais pas différencier mes besoins et mes désirs. Aujourd'hui, je le sais et je l'apprends aux autres.”
- “Je remercie la «Communauté». La première fois, j'ai été forcé de suivre l'enseignement. Mais il m'a montré que j'étais négatif. Je faisais de mauvais choix et j'avais un mauvais comportement. Aujourd'hui, je suis content d'être là.”
- “Je me disais que j'aimais les autres, mais après que Madame Laetitia nous a parlé des «Valeurs Fondamentales», j'ai vu que je ne comprenais pas l'amour parce que je ne prêtai pas attention aux amis. Je ne m'intéressais qu'à moi et étais solitaire, mais je dois veiller sur moi et prendre soin des autres.”
- “Après avoir étudié les «Valeurs Fondamentales», j'ai compris que je peux aborder un sujet avec mes parents et donner mon point de vue. Je suis libre d'exprimer mon opinion. Avant, je croyais qu'un enfant ne peut échanger avec ses parents ou ses aînés. Je m'exerce à agir sans contrainte, mais sans nuire aux autres. Mes parents, qui sont protestants, n'admettent pas ma vision. Madame Laetitia pourra m'aider à ne pas avoir une guerre avec eux. Nous voulons la paix dans nos familles et apprenons à encourager la paix et la sagesse dans le Monde.”

Elvis Mboswa – Primaire Mayu : “Depuis que vous venez nous enseigner à la maison, je ne me promène plus inutilement, chaque matin mes frères et moi nous répétons l'enseignement que vous nous donnez, ensuite nous balayons notre maison, notre parcelle, notre avenue et nous arrosons aussi notre jardin trois fois par jour. Nos parents sont contents de nous.”

Noëlla Nafela : “Suivre le «Cours d'Éveil Philosophique» à la maison me réjouit tellement. Non seulement je renforce ce que j'ai appris à l'école, mais aussi j'améliore ma manière d'appliquer la solidarité en famille et les règles d'hygiène au quotidien.”

ENFANTS ET JEUNES DÉSCOLARISÉS

Sarah Masiala – 16 ans : “J'avais peur d'être malade. Depuis plus de 3 ans, mes pieds étaient gonflés, ce qui amplifiait ma peur. Je me voyais différente des autres. Je ne partais plus à l'école et je ne savais pas quand cette maladie allait finir. Grâce à votre enseignement, j'ai appris à faire confiance en mon avenir, à supprimer mon sentiment d'infériorité et ma passivité. Je me sens égale aux autres et je m'aime. Aujourd'hui, il y a du changement. Merci infiniment pour votre soutien. Je serai toujours reconnaissante de votre amour.”

Fideline Katende – enfant : “L'enseignement est important dans notre vie, car je me posais des questions pour mon avenir. Aujourd'hui, j'ai appris à supprimer mes peurs et je crois en mes qualités.”

ADULTES ET FAMILLES DE JEUNES DÉSCOLARISÉS

Maman Masiala – Représentante des femmes veuves : “En ce moment, tout le monde a peur de sortir, mais vous, vous êtes venu pour le suivi des initiatives. Quel amour envers nous ! Grâce à votre enseignement, nous avons brisé notre peur et nous venons de labourer la terre et semer afin de manger les légumes et les vendre le reste pour sauver nos familles, car personne ne le fera à notre place.”

Rose Mushiya : “Mon témoignage est une expression de joie. Depuis plusieurs années, on faisait les jardins pour manger et vendre les légumes. Cette façon d'agir nous mettait en difficulté pour trouver des semences pour la saison prochaine. Ma joie immense est d'avoir appris la technique de récupération de graines. Cette technique nous aide pendant ce confinement et nous la garderons.”

Mireille Kaoko : “Je félicite les Médiateurs de venir visiter les femmes de militaires pendant cette crise. Dans vos enseignements, vous parlez de la suppression des violences au sein de la population et vous nous encouragez à valoriser la terre qui est un premier don que Dieu a mis à notre disposition. C'est la première fois que des personnes encouragent des cultivateurs à changer leur vie et proposent des solutions à chaque situation.”

26 PROVINCES DE LA RDC – TÉMOIGNAGES

En 2020, Conséquences des missions de 2019 dans les villes et les villages des provinces

Témoignage des membres de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix”

“Dans toutes les provinces où nous sommes retournés, les habitants ont fait des progrès énormes. En 2019, l’enseignement sur les «Valeurs Fondamentales» a porté de nombreux fruits. Cela y a facilité notre retour. La violence existait partout, surtout chez les jeunes. En mars 2020, elle a disparu à 80%. Quelques mois après, ces derniers ont repris espoir, s’organisent et se lancent dans l’entrepreneuriat. Nous constatons une plus grande sécurité, des gens plus en paix et plus solidaires. Dans 50% des parcelles précédemment visitées, aujourd’hui, les familles exploitent leur terre, font la récolte de légumes, de céréales et de plantes médicinales. Ils témoignent d’une meilleure santé, même pendant cette période de pandémie, ont de nouveaux revenus qui suppriment la famine et ont une vision plus sereine pour le futur.”

MENTORS DE LA “COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS”

Paulin Mutamba : “Pour moi, la pandémie a ouvert une nouvelle page. J’ai augmenté ma rigueur et ma détermination, ce qui a contribué à changer mon état d’esprit face à la peur, lors des descentes sur le terrain malgré le risque d’être contaminé. En famille, j’ai introduit le dialogue en accordant du temps à ceux qui sont autour de moi, entre moi, mes sœurs et ma femme. La paix s’est installée dans mon foyer, car des conflits latents existaient entre ma femme et l’une de mes sœurs.”

Michel Kanku : “Dans chaque province, nous nous sommes trouvés face à une population dans la souffrance, abandonnée à son triste sort, pensant qu’il est normal d’attendre l’assistance des organisations humanitaires et des politiciens égoïstes. Nos enseignements aux jeunes et aux adultes ont été un déclencheur. Ils ont pris conscience de leurs souffrances et ont décidé de se prendre à bras le corps. Connaître les vertus du moringa et les profits qu’ils pouvaient en tirer ont été accueillis par tous avec une grande satisfaction. Cela a été suivi par un engagement à le planter dans chacune de leur parcelle pour le consommer tous les matins. Ils ont demandé que les animateurs demeurent longtemps avec eux et approfondissent les «Valeurs Fondamentales» ainsi que d’autres thèmes.”

Samy Badibanga : “Je suis ému de voir la population des provinces et des villages visités changer son comportement, adopter de nouvelles habitudes et prendre des initiatives. Cette concrétisation nous montre combien l’enseignement pour la paix est important, car les fruits de notre passage sont palpables partout où nous retournons.”

JEUNES ANIMATEURS DE LA “COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS”

Bonheur Mungu : “Chaque fois qu’on se met au service de l’Humanité, elle nous offre des opportunités et nous rend heureux. Les gens sentent l’amour qu’on leur donne. Le programme de Martine Liberto a provoqué beaucoup de progrès sur le plan individuel et collectif. La majorité de la population, touchée par l’enseignement, s’ouvre et remet en question ses actes et ses habitudes, supprime ses peurs et ses colères. Elle commence à croire en elle et en sa capacité à créer des projets lui permettant de se débrouiller seule.”

Marlène Malutu : “Partager avec cette population autour des problèmes qui touchent leur quotidien et trouver des solutions ensemble est la plus belle expérience de ma vie. Ce programme nous ramène à notre vraie réalité et nous aide à réaliser notre idéal : celui de croire en une Société solidaire. Je dis merci à Martine qui est la conceptrice de ce programme et à tous les partenaires.”

Joss do Yambo : “En arrivant dans les provinces, je me suis trouvé face à des habitants envahis de peur et se croyant incapables de trouver des solutions pour leur vie. Et puis, j’ai vu l’espoir et la détermination. Avec nous, ils ont décidé de voir les choses d’une autre façon et de construire leur vie sans attendre l’aide extérieure.”

POPULATION DES PROVINCES

Pitshou Kweke promoteur d’un complexe scolaire et notable du Kwilu : “Je suis très heureux de vous revoir au milieu de nous. Votre enseignement est très utile pour nos vies et celle de notre Société. Je l’ai expérimenté dans notre secteur de Bulungu, entre les Mbala et les Yansi, où nous avons assisté à un conflit tribal qui allait causer plusieurs morts entre les paysans des villages. Ils avaient déjà fixé le jour pour se battre et s’entretuer. Lorsque nous sommes allés sensibiliser la population contre le COVID-19, la population nous a parlé du conflit. En tant que bénéficiaire de votre enseignement, nous avons réuni les deux parties, leur avons parlé en détail de l’amour, de la colère et de la violence. Nous avons été contents de voir les deux parties se réconcilier et la guerre programmée supprimée. Les deux groupes nous ont beaucoup remerciés en disant qu’ils étaient aveuglés par la colère et que, grâce à cet enseignement, ils avaient compris l’importance de vivre dans la paix et dans la solidarité, car nous sommes un seul peuple. Désormais, nous allons utiliser notre force pour notre développement et celui de notre territoire. Nous sommes reconnaissants à toute la «Communauté» et nous vous disons un grand merci.”

Célestin Kabeya, journaliste indépendant : “Cet enseignement m’a réveillé d’un sommeil profond caractérisé par une passivité et un sentiment d’infériorité qui me conduisaient à me rejeter et à considérer les autres comme responsables de ma souffrance. Aujourd’hui, j’ai pris conscience de ma valeur au sein de la Société et je prends soin de ma vie. Je n’ai pas honte de m’être mis à cultiver mes légumes et mes céréales, par rapport à mon métier de journaliste. Je n’ai plus ni colère ni peur et mes auditeurs commencent à apprécier mes émissions car elles procurent la paix à la population. La séance de travail sur la soumission, la passivité et la violence m’a beaucoup aidé à ne plus attendre l’ordre des supérieurs pour prendre des décisions pour ma famille, face à l’église

et aux pays. Avant, je me culpabilisais, me voyais impuissant et me révoltais contre eux. Maintenant, je crois à mon intelligence et je n'attends plus que l'on me dise ce que je dois faire."

Israël, étudiant de la province du Kwilu : "Au début, je doutais de cet enseignement quand tu nous parlais de changer d'état d'esprit. Mais après plusieurs séances, j'ai compris comment voir les choses autrement et ce nouvel état d'esprit m'a permis de ne plus souffrir, mais de prendre des initiatives afin de construire ma vie et d'assurer mon avenir. Je tiens vraiment à vous remercier."

Luzolo, enseignant dans une école primaire – Province du Kwilu : "Je manque de mots, car l'enseignement que vous nous donnez et votre suivi prouvent combien nous comptons pour vous. Vous venez de loin afin de nous apprendre des choses très bénéfiques pour nos vies et celle de notre province. Cet enseignement pour la paix, je le considère comme la pierre fondamentale qui nous permet de construire notre vie. Il nous rend autonomes et, aujourd'hui, je peux confirmer qu'il nous rend utiles à notre Société, car ce nous avons appris auprès de vous, nous l'enseignons à la population."

Cathy Mukashyenu, étudiante – Province du Kwilu : "Je suis heureuse d'être parmi les bénéficiaires de cet enseignement pour la paix qui vient nous aider à construire et à réussir notre vie sans dépendre de quelqu'un. Il m'a beaucoup aidé dans ma vie quotidienne. Avant, j'étais toujours dépendante de mes parents et de mes frères. Aujourd'hui je prends des initiatives et je me prends en charge. J'ai une petite partie de terre à l'université, quatre plates-bandes où je cultive mes légumes qui me permettent de nourrir ma famille et de revendre une autre partie."

Willy Kunku, responsable de paroisse – Ville de Moanda : "Je suis heureux de connaître les animateurs de ce programme qui me rend responsable de ma vie et de mes actes. Comprendre l'être humain dans sa complexité m'a aidé à m'aimer et à aimer les autres. Je souhaite que cet enseignement soit pérennisé."

Junior Kabisa – Village de Lusanga à 45 km de kikwit : "Merci beaucoup de m'avoir appris ces choses très capitales et l'importance de cette plante de Moringa que nous avons, mais nous ne connaissions pas son rôle. Nous souffrions souvent de la malaria, mais après sa consommation régulière, nous commençons à voir ses effets positifs."

Jolie Kitoko, mère de famille – Village de Soa : "L'eau que nous utilisons nous causait beaucoup d'ennuis. Moi et mes voisines, nous nous sommes engagées à mettre en pratique les méthodes de purification pour notre protection."

"VILLAGE POUR LA PAIX" DIAKI, KONGO CENTRAL – TÉMOIGNAGES

MENTORS ET MEMBRES DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX"

Charlène Muzola : "En 2014, je me réjouis de voir les fruits du grand travail que nous produisons sur la concession de Diaki. Nous voyons nos rêves se réaliser et profitons de ce qui pousse sur le terrain. Ensemble, avec ceux qui vivent déjà sur le terrain, nous voyons la première maison arriver à la fin de ses travaux. Nous sommes impatients de créer un village pour la paix afin de consolider notre fraternité et renforcer l'unité de la «Communauté»."

Marlène Malutu, membre de la "Communauté" : "Au début, je n'avais aucune motivation pour participer aux travaux et tout était négatif aux yeux de ceux qui voyaient la «Communauté» travailler cette terre. Cela était comme une utopie. Un jour, lors du bilan avec Martine, j'ai réalisé que je me nourrissais mal et que je me faisais du mal. Je me suis décidée à me joindre au programme. Aujourd'hui, pour moi, Diaki incarne l'espoir. Au fur et à mesure que nous avons progressé, avec notre amour et notre volonté, nous avons repris goût à la vie. Notre village constitue notre terre nourricière et notre lieu de vie. Je suis très optimiste pour la suite, pour notre bonheur, mais aussi pour celui de la population de Diaki. Avec ma famille de huit personnes, nous ne manquons plus de nourriture. Je rêve de voir tout le terrain exploité bientôt et que nous ayons encore plus de diversités de légumes et de céréales."

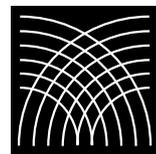
Edgard Baniani, responsable de l'agriculture à Diaki : "Lorsque j'ai intégré la CMPA, j'étais un jeune très passif mais, avec neuf autres jeunes, malgré les conditions difficiles, j'ai décidé d'aller vivre à Diaki pour commencer les travaux. Nos plantations nous aident chaque jour et nous ne manquons plus de nourriture. Avant, on passait des jours sans rien manger. Aujourd'hui, nous nous sentons en famille et nous nous protégeons mutuellement. Je suis très heureux, fier de nous, de la maison qui se construit, de la pisciculture et de tout ce que nous avons mis en place avec l'accompagnement de Martine et des donateurs qui nous ont fait confiance."

JEUNES DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS"

Cédric Gamakala : "Depuis que nous sommes à Diaki, j'ai appris à devenir volontaire et positif. Les débuts ont été difficiles, mais aujourd'hui, nous arrivons à manger les produits de nos champs et j'en suis fier. Ce terrain est un grand miracle pour nous. Avant ma participation aux travaux d'agriculture, les neuf membres de ma famille et moi étions tout le temps malades. Aujourd'hui, à part les légumes et les céréales, nous utilisons les plantes médicinales comme mesures préventives et nous sommes en bonne santé."

Aristote Makaya : "Je suis fier de voir les travaux évoluer plus rapidement que précédemment. Que ce soit pour la construction, l'agriculture ou la pisciculture. Aujourd'hui, je vois un rêve devenir une réalité très positive et bénéfique pour les membres de la «Communauté» en particulier et pour les habitants de Diaki en général."

Prince Mayindombe : "Auparavant, Diaki n'était qu'une forêt où les habitants du Kongo Central eux-mêmes n'auraient pas pensé habiter. Avec la venue de la «Communauté de Médiateurs», la vie s'est installée et d'autres habitants sont venus."



L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO PRÉSENTE



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DE HAÏTI

SOUTENEZ
NOS TROIS PROGRAMMES
POUR LA PAIX
EN HAÏTI
AIDER LA POPULATION
À DEVENIR
AUTONOME

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

0041 (0)22 751 11 20

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance/Genève

association@duchamps-libertino.ch

<http://www.associationduchamps-libertino.org>



RÉGIONS OÙ SE SITUENT LES PROGRAMMES

Dessus

Carte de Haïti et Port-au-Prince

À gauche

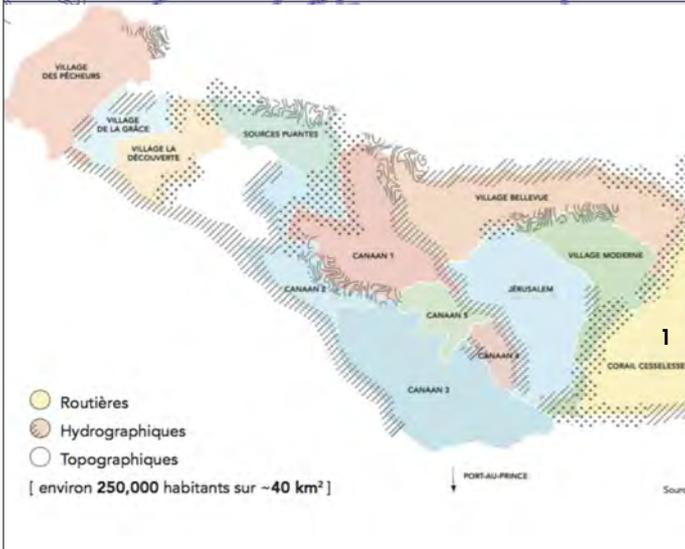
1. Village de Cornillon
2. Carrefour
3. Cité Soleil

En bas à gauche

1. Village "Corail" (Corail Cesselesse)

En bas à droite

Les dix département de Haïti





FORMATION DE LA “COMMUNAUTÉ DES MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN HAÏTI ET DANS LES CARAÏBES” (CMPC)

QUELQUES ÉVÉNEMENTS CLÉS EN HAÏTI ET AU SEIN DE LA “COMMUNAUTÉ”

2011 : Les Casques bleus népalais de la Minustah importent le choléra. Dans le journal “Le Monde”, interview par Paul Benkimoun et Béatrice Gurrey, de l'épidémiologiste Renaud Piarroux, Professeur à la faculté de Médecine de Sorbonne Université, Chercheur et Chef de service de parasitologie à l'hôpital La Pitié-Salpêtrière, spécialiste du choléra : “...C'est un tsunami épidémiologique. Nombre de personnes atteintes meurent en deux heures. En deux jours, environ 10'000 personnes tombent malades... De mon expérience du choléra sur plusieurs années en Afrique, je n'ai jamais vu une épidémie démarrer avec une telle violence...”

Le choléra persistera jusqu'en 2019. Début de la mission en décembre. Élection de Michel Martelly à la Présidence de la République.

Témoignage de Martine Libertino

“Je découvre Port-au-Prince en 2011, une année après le tremblement de terre. Un nombre considérable de bâtiments est effondré et les gravas jonchent encore le sol sur toute la surface de la ville. Les familles sont disséminées à l'intérieur de tentes sur les places et dans la campagne environnante. Dès les premières missions, je suis confrontée aux souffrances, aux doutes et à la colère d'une population traumatisée. Plus tard, j'entendrai comment de nombreuses ONG et la Fondation Clinton investirent ce pays sans lui donner la possibilité de gérer lui-même la suite de cette catastrophe. Je prendrai également conscience du montant dérisoire de l'aide financière – pourtant considérable – venant de nos pays occidentaux dont les victimes du séisme profitèrent réellement. Tout au long de ces années, lors de chacune de mes missions et comme chez nous, j'observerai les mêmes lacunes : une mauvaise utilisation de la liberté engendrant une passivité à la misère chez les uns et un abus de pouvoir chez les autres.

2013 : Création de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans les Caraïbes” (CMPC).

2014 : Trois épidémies, dont “le Chikungunya”, sont enfin résorbées. En octobre, une manifestation pacifique est durement réprimée. La situation difficile en milieu rural favorise l'exode en zone urbaine et augmente les problèmes d'insécurité, la prostitution et la pauvreté.

2016 : L'ouragan Matthew balaye plusieurs communes de Haïti fin septembre tuant environ 900 personnes. Ce dernier et la situation politique amplifient les épreuves d'une population désespérée. Alors qu'il pleut sans discontinuer, les habitants n'ont ni tente, ni parapluie, ni habits adéquats pour s'abriter et ne bénéficient d'aucune structure d'accueil. Insécurité alimentaire aggravée et 1421 cas de choléra.

2016 : Élection de Jovenel Moïse à la présidence de la République. Pour la première fois, la “Communauté” finance elle-même la logistique de deux missions sur trois grâce au “Centre Martine Libertino” (programme de développement personnel pour la population favorisée).

2017 : La Minujusth, Mission des Nations Unies pour le soutien de la justice en Haïti, remplace la Minusta qui n'est plus la bienvenue et dont le mandat se termine. La situation socio-économique est encore plus difficile qu'en 2016. 90 % des habitants sont sans emploi.

Témoignage de Martine Libertino

“La situation socio-économique est encore plus difficile qu'en novembre 2016 et le niveau de vie de la population a encore baissé. Pendant cette semaine, à la radio ou à la télévision, j'entends toujours les mêmes promesses de ceux qui savent : permettre une scolarité pour tous les jeunes afin qu'ils accèdent aux postes clés et développer des stratégies financières pour sortir de la pauvreté. Ces rêves débouchent sur des échecs puisque les enseignants ne sont pas rémunérés et que le pays dépend entièrement de l'aide internationale. En outre, les parents n'ont pas les moyens de payer la scolarité de leurs enfants, ni de les nourrir, ni de les faire soigner en cas de maladie. Quant à la suite du tremblement de terre, très peu de projets sont arrivés à terme. La population des camps souffre d'abandon et, à juste titre, se révolte. En dehors des villes, la population rurale et la paysannerie manque d'eau et d'infrastructures adéquates...”

“...Le Président Jovenel et le gouvernement sont de plus en plus contestés. Toute la semaine, nous serons tributaires des manifestations qui perturbent la ville. La situation sociale s'est encore détériorée. Notre travail est de montrer aux habitants ce qui est le plus urgent : prendre leur vie en main pour échapper à l'engrenage de la faim, de la violence et de la peur. Descendre dans la rue pour un éphémère résultat n'est pas une solution acceptable. Les populations avec lesquelles nous travaillons sont acquiescentes à cette idée. Dès que nous proposons des solutions en faisant appel à leur intelligence et à leur sens de la responsabilité, elles sont prêtes à jouer le jeu et à s'investir avec nous”.

2018 : Révolte de la population contre l'augmentation de 38 % du prix du carburant. Jovenel Moïse met fin au soulèvement en la supprimant, mais ne résout pas le problème de fond : la misère spirituelle (sentiment d'abandon et d'injustice) et matérielle (manque de travail et de moyens pour l'ensemble de la population).

2018 : le premier jour de notre mission d'octobre, un tremblement de terre (5.9 sur l'échelle de Richter) se manifeste dans plusieurs départements provoquant une vingtaine de morts, 300 blessés et des dégâts considérables (7000 maisons détruites dont 40 bâtiments institutionnels et 4 écoles nationales dans la ville de Pilate).

2018 à 2020 :

Témoignages de Roseline Benjamin, Présidente de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans les Caraïbes»

“Les crises de toutes sortes ont pénalisé notre travail qui s’est fait dans des conditions très difficiles. Les émeutes de juillet et de novembre 2018 puis de février 2019 ont ralenti toutes les activités. Ce mois de février, il est dangereux de se déplacer et le carburant fait défaut. Des habitants sont restés bloqués chez eux, d’autres y sont restés par peur. Le “Centre” et les écoles n’ont pu ouvrir. La corruption est toujours présente à tous les niveaux. L’enseignement ne pourra démarrer qu’après la mission de février. Le gouvernement est sous pression par les interpellations de la population qui demande un procès «Petro Caribe». Une branche de l’opposition réclame le départ du président. Manifestations de rues, batailles entre gangs dans différents secteurs (Martissant, Canaan), difficultés financières extrêmes enfoncent de plus en plus le pays dans le marasme, sans compter les menaces de tremblement de terre. Autant de facteurs rendant urgente la mise en place des programmes.”

2020 : Le virus SARS-CoV-2, appelé Covid-19 débute à Wuhan, en Chine et la pandémie est déclarée sur l’ensemble de la Planète. Dès mi-mars, quelques cas émergent en RDC et en Haïti et les frontières se ferment. La situation sanitaire et le manque d’immunité des populations des pays fragilisés ne permettent aucune erreur et nous devons agir très rapidement. Martine Libertino crée une circulaire pour la protection de la population. La situation sociale et matérielle des habitants se détériore de plus en plus.

INTRODUCTION DE MARTINE LIBERTINO, SITUATION DE LA RÉPUBLIQUE DE HAÏTI ET DE PORT-AU-PRINCE DÈS 2011

“Depuis mon arrivée en Haïti en décembre 2011, une année après le tremblement de terre de janvier 2010, vingt-cinq missions se sont déroulées dans des circonstances aussi similaires que variées. Similaires par l’évolution sociale d’un pays qui n’en finit pas de sombrer dans la misère, mais variées par les situations successives qui nous ont accompagnés tout au long de ces années (deux tremblements de terre, deux mandats présidentiels suivis de crises, du scandale financier «Petro-Caribe», d’émeutes, de batailles entre gangs et de pressions permanentes envers une population prise en otage entre différents groupes, politiquement reconnus ou en marge de la loi). Au fil du temps, je découvris des Haïtiens déclamant un amour démesuré envers leur terre – «Ayiti» en créole – mais également désabusés, dans le déni de leur valeur, de celle de leur pays et rejetant les ONG internationales qui, selon eux, déçurent leurs attentes. Le Haïtien est fier jusqu’à l’orgueil. Acceptant une aide extérieure, il veut néanmoins garder le contrôle de ses choix face à des Occidentaux plutôt soucieux d’imposer leurs expertises professionnelles. Selon moi, ces dernières ne correspondent pas toujours à la réalité du terrain et à la personnalité de leurs interlocuteurs. C’est ainsi que je découvris un pays exsangue, sortant d’un tremblement de terre dévastateur. Je fus accueillie par une vingtaine d’intellectuels quelque peu sur la défensive. À l’inverse, deux d’entre eux partagèrent aussitôt mon idéal et ma vision. L’une est aujourd’hui la présidente de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans les Caraïbes» qui vit le jour deux ans après le démarrage de la formation. C’est avec une grande tendresse que je la nomme, car aucune des épreuves de son pays n’ébranle jamais sa motivation et je la considère comme une amie. Les membres de la «Communauté», soudés autour de nous, égrainent ma philosophie par l’enseignement des «Valeurs Fondamentales» et par les différents programmes d’éducation pour la paix. Les enfants, les jeunes et les adultes en bénéficient sous forme d’enseignement, de médiations adaptées aux différents domaines de la Société et de techniques de travail mis en place pour l’autonomie spirituelle et matérielle de la population.”

En juin 2020

“Dès mon retour de mission de la RDC, j’ai compris que mon départ pour Haïti serait impossible. Les événements successifs auraient pu disperser les troupes et détruire la force du groupe. Au contraire, tous, même éloignés les uns des autres par la pandémie, ont fait face et se sont regroupés autour de moi. Les vidéoconférences ont remplacé les deux missions de mars et de mai sur le terrain. Nous avons pu entourer les participants dans les différents programmes, endiguer la peur, le découragement et voir naître des initiatives nouvelles. Enfin, grâce à la pandémie et à ma circulaire, un miracle s’est produit : le village Corail Cesselesse aura autant de puits que nécessaire, permettant enfin la naissance de jardins agricoles, une santé améliorée pour chacun, une coopérative de vente, etc.

Aujourd’hui, face à l’ampleur des programmes et à l’attente de la population, notre défi : trouver des fonds pour avancer plus rapidement. Grâce à l’enseignement – base d’un état d’esprit adéquat – les membres de la «Communauté», les jeunes de Pépinière, de Cité Soleil, de Carrefour, les habitants de Corail et de Cornillon savent comment améliorer leur vie indépendamment des choix de leur gouvernement. Malgré la pandémie, nous continuons d’innover et de trouver des solutions. Les grandes difficultés de cette période ont vu se consolider la solidarité, la dignité, l’amour de la vie et j’en suis très heureuse.”

EXTRAIT DU RAPPORT DE MARS 2020 DE ROSELINE BENJAMIN, PRÉSIDENTE DE LA «COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS»

“La situation socio-économique du pays continue à se dégrader. Depuis le 13 janvier 2020, deux tiers des mandats des parlementaires ont expiré et le Président gouverne par décret. Joute Joseph, le nouveau Premier Ministre, a pris fonction le 4 mars 2020. Parallèlement, le corps national de police veut créer un syndicat. Il manifeste violemment dans les rues, semant la panique au sein de la population (attaque du quartier général de l’armée, mise à feu des stands de carnaval, fermeture des bureaux de l’État, arrêt et vol de véhicules sur les routes). Les cas de kidnapping ont augmenté et toutes les couches sociales étant visées, de plus en plus de familles émigrent vers d’autres pays. Dans le quartier de Carrefour, trois maisons ont été cambriolées et un jeune motocycliste de 18 ans a été abattu en plein jour. En février, nous n’avons aucun cas de Coronavirus officiellement déclaré sur le territoire national. Cependant, la panique commence à se faire sentir. Les supermarchés sont bondés et les conversations ne tournent qu’autour du COVID19.”

Son bilan de l'état d'esprit de la "Communauté de Médiateurs"

"Le travail réalisé avec Martine Libertino lors de cette 25^{ème} mission a été tout à fait exceptionnel. Alors que nous aurions pu nous attendre à de piètres résultats, nous avons pu resserrer nos liens en apprenant encore mieux à fonctionner. Grâce à la technologie, travailler en équipe sous la supervision de Martine à distance s'est révélé très efficace. Un autre aspect positif a été que nous nous sommes tous trouvés face à nos forces et à nos faiblesses et que nous avons reconsidéré notre manière de travailler pour être plus organisés. Notre vision est claire : continuer à travailler avec la population et nous concentrer sur les villages de Corail et de Cornillon Grand Bois ainsi que sur les quartiers comme Cité soleil, Carrefour, Pépinière. Pour réaliser notre idéal et ces grands projets, pour aider la population à trouver son autonomie spirituelle et matérielle, l'accompagnement de Martine nous est absolument nécessaire, mais le besoin impérieux de trouver des donateurs généreux ne fait que grandir. Nous remercions Enfants du Monde qui a mis les fonds nécessaires à notre formation. Merci Martine, pour ton cadeau à Haïti et à l'Humanité !"

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AUX ADULTES, AUX JEUNES ET AUX ENFANTS

Aider la population fragilisée à devenir autonome (spirituellement et matériellement) par des programmes pour la paix destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes dans l'ensemble du pays. Lui enseigner à supprimer passivité, dépendance, colère et peur de l'avenir conduisant au désespoir et à la violence. Grâce à un nouvel état d'esprit, apprendre aux habitants à utiliser tous les moyens à leur disposition (si modestes soient-ils) pour construire leur vie et celle de leur communauté sans attendre une aide internationale ou gouvernementale.

Vocation et buts d'une vingtaine de programmes de la page 43 à la page 46.

PROGRAMMES POUR LES ADULTES, LES JEUNES ET LES ENFANTS AU SEIN DE LA POPULATION AISÉE

• "Centre Martine Libertino pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde"

Enseignement à la population aisée (chefs d'entreprises, d'institutions ou du gouvernement, cadres, éducateurs).

Le "Centre Martine Libertino" génère des revenus pour les membres de la "Communauté", dont 20 % des salaires financent la logistique des trois missions par année avec Martine Libertino.

Différents programmes au sein du Centre :

• Programme de développement personnel

- Première partie : "Le fonctionnement de l'Homme : Ce que je suis". Les peurs et les colères.
- Deuxième partie : Les "Valeurs Fondamentales", synthèse de la philosophie de Martine Libertino comme facteur de paix.
- Troisième partie : Les applications des "Valeurs Fondamentales" et les conséquences qui en résultent.

• Programme d'enseignement pour la paix à l'usage des représentants du Gouvernement, de la Magistrature, des Forces armées et des Forces de police

• "École d'Éveil Philosophique" pour enfants et adolescents de 6 à 21 ans pour familles aisées

Pour enfants et jeunes. Séance de travail avec les parents.

• "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et adolescents de 6 à 21 ans dans les écoles privées

- "Formation initiale et Continue" des enseignants, de la direction et du personnel administratif des écoles privées.
- "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes.
- Séance de travail avec les parents.

• Enseignement des "Valeurs Fondamentales" dans les universités pour les professeurs et les étudiants

PROGRAMMES POUR LES ADULTES, LES JEUNES ET LES ENFANTS AU SEIN DES POPULATIONS FRAGILISÉES

Les cotisations et les dons des membres et partenaires de l'Association Duchamps-Libertino sont destinés à financer ces programmes. Les donateurs haïtiens, "Amis de la Communauté", y contribuent également.

• "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et adolescents de 6 à 21 ans dans les écoles publiques et pour les populations fragilisées

- "Formation Initiale et Continue" des enseignants, de la direction, du personnel administratif, des éducateurs et des assistants sociaux.
- "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes.
- Séances de travail avec les parents.
- "Cours d'Éveil Philosophique" pour les enfants déscolarisés, les enfants des rues et en domesticité.
- Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux familles des enfants déscolarisés ou aux adultes qui en sont responsables.

• "Programme d'Enseignement pour la Paix au sein des Populations dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés, tout particulièrement en période électorale"

- Formation des membres des "Communautés de Médiateurs pour la Paix" et des jeunes dans les provinces.
- Création de "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales" pour l'autonomie spirituelle et matérielle des jeunes et des adultes dans les quartiers et les communes.
- Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux responsables des villes et des villages, aux familles et aux jeunes.
- Mise en place de programmes selon un cahier des charges pour l'autonomie matérielle des jeunes et des adultes.

PARMI CES PROGRAMMES, TROIS D'ENTRE EUX À SOUTENIR DANS QUATRE RÉGIONS DIFFÉRENTES

- Programme de "Communauté Citoyenne Urbaine" de Corail Cesselesse.
 - Programme de "Communauté Citoyenne Rurale" de Cornillon.
 - "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes de 6 à 21 ans dans les quartiers de Carrefour et de Cité Soleil.
- Les écoles de Corail et de Cornillon doivent également bénéficier des "Cours d'Éveil Philosophique".

VILLAGE DE CORAIL CESSELESSE : "COMMUNAUTÉ CITOYENNE URBAINE POUR LA PAIX"

- Enseignement pour les enfants, les jeunes et les adultes
- Assainissement et réhabilitation du village

Lieu : Corail Cesselesse, Canaan à une vingtaine de kilomètre de Port-au-Prince, Commune de Croix de Bouquets

Secteur : 2 (3 et 4) répartis en 12 blocs (groupe d'habitations).

Nombre d'habitants : 34'000 – 2334 familles issues de régions autour de Port-au-Prince après le tremblement de terre de janvier 2010.

Participants au programme : secteur 4 réparti en 6 blocs – 17'000 habitants et 1167 familles.

Comité de la "Communauté Citoyenne" de Corail : Livelyne St Eloi, Présidente et Réginald Reymond, vice-Président.

Membres du Comité de Corail : 32 personnes.

Habitants participant activement au programme : groupe de 120 personnes.

Autres participants et soutiens : le responsable et les policiers du commissariat de Corail Cesselesse.

Responsables du programme : Schilove Gustave, Membre de la "Communauté de Médiateurs", Roseline Benjamin et Gêrôme Duvelson, Présidente et vice-Président.

Nombre d'écoles : 6

SITUATION DES HABITANTS DE CORAIL À MON ARRIVÉE PAR MARTINE LIBERTINO

"Dans le film de Raoul Peck, «Assistance mortelle», Jean-Michel Dorvil, habitant de Corail, s'exprimait ainsi : «...En 2011, ils ont présenté Corail comme un paradis. Ils voulaient nous déplacer du terrain de golf qui était insalubre sous prétexte de vivre mieux. Ils nous ont promis des logements, du travail, des services de santé, des écoles, l'éducation...». Son témoignage en 2016, lors de notre première rencontre au camp : «Nous avons une vie. Aujourd'hui, nous ne sommes plus rien !». Le village Corail, appelé précédemment Camp Corail, est composé de 2 secteurs et de 12 blocs (groupes d'habitations de 9 m² chacune, séparés par des espaces de 9 m²). Sans eau ni électricité, une maison abrite une famille de 2 à 7 personnes dans un environnement hostile et sans végétation (terrain vague recouvert de cailloux sous un soleil de plomb). En 2010, après le tremblement de terre, sept centrales hydrauliques par secteur ont été construites par les ONG internationales. Elles ne fonctionnent plus depuis deux ans malgré les demandes de réparation des habitants qui doivent acheter des bouteilles d'eau à l'extérieur. Sans travail et démunis de tout, ils sont abandonnés sur ce terrain vague depuis sept longues années. Par manque de financement, le programme se met en place dans le secteur 4 (pour la moitié de la population)."

Mon compte-rendu en 2020

"Le travail entamé à Corail est immense ! Je suis très heureuse des progrès de la "Communauté Citoyenne", de son nouvel état d'esprit et de la manière dont le groupe est aujourd'hui soudé. Cependant, sauver une communauté veut aussi dire travailler quotidiennement sur du concret, permettre à tous de gagner dignement leur vie, évoluer dans un environnement propre et sain. Corail est un exemple miniature de tout ce qui peut être fait dans le pays. En RDC, la "Communauté" de Kinshasa enseigne dans les 26 provinces de la RDC (création de jardins agricoles, de petites entreprises, organisation solidaire entre voisins, etc.) et ce programme fonctionne merveilleusement bien.

Corail commence à en bénéficier et les habitants comprennent leurs responsabilités. Des défis nouveaux se manifestent. Des familles construisent des maisons sur des espaces qui ne leur appartiennent pas et envahissent le village. Nous devons les stopper en accélérant le programme et en montant un mur autour du village. Les membres de Life sont prêts à nous offrir autant d'arbres que nécessaires qui longeront ce mur. Olivier Laplanche, Architecte, est prêt à nous aider. Aujourd'hui, je ne vois plus des êtres humains qui souffrent mais des personnes qui s'impliquent avec bonheur."

TÉMOIGNAGE EN 2019 DE ROSELINE BENJAMIN, PRÉSIDENTE DE LA "COMMUNAUTÉ"

"Cette semaine a été pour moi tout à fait exceptionnelle et a marqué un tournant majeur dans l'histoire de la CMPC. Après plusieurs années où Martine nous a accompagnés avec tant de rigueur, de détermination et d'amour, nos efforts ont été couronnés de succès : des donateurs généreux financent deux programmes pour la population fragilisée, dont celle de Corail. Je suis heureuse de savoir que la séance de travail que nous avons eue à Corail, le mercredi 15 mai, aura une suite dès la semaine prochaine. Nous avons vécu une expérience unique ce jour-là avec une centaine d'habitants. Ils sont arrivés agités, en colère, méfiants et désespérés, se demandant très probablement si nous ne disparaîtrons pas après un certain temps. À titre personnel et en représentante de la Communauté Life, Frédérique Clermont nous accompagnait. Deux hommes, dont l'un ivre, étaient en train de se battre. Après cette situation réglée par Gêrôme, inspecteur de police et Médiateur pour la Paix, nous avons fait face à un public bruyant, incapable de rester en place. Grâce à son calme, sa force, son amour et un exercice précis donné à tous, Martine a maîtrisé la situation. Les participants se sont calmés. Martine

leur a fait constater la différence entre leur premier état d'esprit et le second (dans le bruit ou dans le silence). Ensuite, elle leur a expliqué le programme dont ils allaient bénéficier et ils ont exprimé leur enthousiasme et leur joie en applaudissant très fort. Après cette mission en Haïti, je me sens légère. Les programmes sont lancés et celui de Corail en particulier. Le quartier «La Pépinière» servira aussi de projet pilote à la communauté haïtienne. Merci Martine !!!”

TÉMOIGNAGE DE MÉLODIE, ANIMATRICE DE “L'ÉCOLE D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE”

“J'ai été émerveillée par l'enseignement de cette semaine. Il m'a permis de voir plus précisément mon manque de fermeté et la dépendance aux conventions, reçues de mes études, qui empêchent ma créativité et le contact direct avec les émotions des élèves et de leurs parents. La rencontre avec les représentants de Corail m'a beaucoup touchée et je suis heureuse de continuer à enseigner les «Valeurs Fondamentales» à sa population. Nous avons été concrets. L'exercice sur la rédaction de budget a changé ma manière de voir ce genre de travail. Je suis impatiente de notre prochaine visite à Cornillon en novembre.”

TÉMOIGNAGE DE SCHILOVE GUSTAVE, MEMBRE DE LA “COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS” ET RESPONSABLE DU PROGRAMME

“Le pays est complètement bloqué depuis huit semaines. Le phénomène de «Pays Lock», (bloqué à la maison) a des répercussions sur les habitants et sur des participants au programme qui ne savent comment survivre à cette période de crise. La perte d'emploi a augmenté, faisant suite à la fermeture d'un grand nombre d'entreprises, à cause de la situation sociopolitique de ces huit dernières semaines. L'expérience de Corail a été intéressante à vivre. Martine nous a permis de prendre conscience de notre mauvaise habitude de fonctionner dans le bruit et de nos capacités à maîtriser un groupe de personnes. À cause de l'insécurité, je n'ai pas toujours pu m'y rendre. D'autres fois, j'ai dû marcher deux à trois kilomètres à pied avant de trouver un tap tap pour m'y rendre. L'accès à l'eau potable et aux soins est très difficile, le prix des produits de première nécessité y a doublé. Depuis huit semaines, la population ne peut pas sortir du village pour aller au travail, au marché pour vendre des marchandises ou pour emmener les enfants à l'école. Mais elle veut s'en sortir à tout prix. Les participants sont convaincus que seule une éducation à la paix, répandue à travers le village, peut aider les habitants de Corail à se prendre en main comme c'est le cas pour eux. Les participants commencent à assimiler l'enseignement de Martine Liberto, à comprendre leur fonctionnement, à détecter leurs programmations émotionnelles et à voir leurs qualités. Ils prennent davantage soin d'eux, font preuve d'amour en nettoyant leur village, en trouvant des idées pour gagner leur vie, font preuve de solidarité entre eux. Le 29 septembre et le 5 octobre, alors que j'animais, avec Mélodie, la formation des professeurs des écoles de Cité Soleil, Livelyne et Micaelle ont pris l'initiative de réunir le groupe de Corail et ont profité de mon absence pour échanger autour des actions concrètes à mener au Village : nettoyage, triage des déchets, entretien des latrines, etc. Cela témoigne du progrès de leur mode de fonctionnement (passivité) et de leur détermination à faire avancer le programme.

Ils ne battent plus leurs enfants, ce qu'ils faisaient avec des câbles métalliques, et se soutiennent. Lors d'une visite chez un voisin en difficulté, un des participants a décidé spontanément de réparer une fenêtre de sa maison qui était abîmée. Nous observons des gestes de solidarité et d'amour entre les membres de cette communauté chez qui il existait autrefois tant d'animosité.”

SUITE DU PROGRAMME DU VILLAGE CORAIL À FINANCER

Autonomie spirituelle et matérielle de la population

- Enseignement des “Valeurs Fondamentales” à la population afin de renforcer la paix et sa capacité de se prendre en charge. Un groupe de 120 personnes et les membres du Comité en bénéficient grâce au financement d'un donateur haïtien. Les groupes doivent se multiplier et les habitants attendent avec impatience de les rejoindre.

Mise en place du programme de réhabilitation du village

- Deux fois par mois, nettoyage du village par les habitants (déjà en place).
- Recyclage des déchets en plastique, métal et cartons (déjà en place) et création d'une entreprise de vente à un collecteur local.
- Création de jardins agricoles et d'enclos pour les cabris (à financer), plantation d'arbres (financée par l'Association Life, Haïti).
- Agrandissement des habitations (à financer). Création de trois puits (réalisés par Food for the Poor, Haïti).
- Introduction d'énergies renouvelables au sein du village. Achat et mise en place de panneaux solaires (à financer).
- Assainissement des latrines du village (à financer).
- Coopérative d'achat créée avec la collaboration de la “Communauté de Médiateurs” et le village de Cornillon (en préparation).
- Création de métiers pour les jeunes (en préparation), indispensables à l'autonomie du village et à la reconstruction des habitations (boulangers, maçons, peintres, menuisiers, charpentiers, électriciens, etc.).
- Constitution de petites entreprises (création de bijoux, d'objets usuels et de jouets) avec des objets à recycler (en attente).

Ce programme évolue grâce à l'aide financière d'un donateur haïtien et montre des résultats spectaculaires. Les deux secteurs se solidarisent et sont prêts à travailler ensemble dans le but commun de créer un village dont chaque membre apporte sa contribution. De plus en plus d'habitants sont en demande du programme qui manque cruellement de financement.

Note sur les Cours d'Éveil Philosophique à Corail Cesselesse

Les Cours d'Éveil Philosophique ont déjà été introduits dans un établissement scolaire par un membre de la “Communauté”, habitant de Corail et directeur d'école. Les 6 établissements souhaitent l'intervention de la “Communauté” auprès de tous les élèves, de leurs parents et des enseignants (à financer).

Nombre d'écoles : 6 (maternelles, primaires, secondaires) : Collège les Brebis, École René Descartes, Centre Pédagogique Chrétien Sapiens, Chez Sœur Carole, École Nationale de Corail Cesselesse, École René Préval.

Nombre d'enseignants et membres de la direction : 107

Nombre d'élèves : 2'534

RÉGION DE CORNILLON GRAND-BOIS : "COMMUNAUTÉ CITOYENNE RURALE POUR LA PAIX"

- Enseignement pour les enfants, les jeunes et les adultes
- Assainissement et réhabilitation du village

Lieu : région montagnaise à 47 km de Port-au-Prince – Arrondissement de Croix-de-Bouquets, l'une des 18 communes du département de l'Ouest.

Religions représentées : 1 catholique (1200 paroissiens) et 4 protestantes : baptiste conservatrice, pentecôtiste, nazaréen, adventiste (900 paroissiens).

Lieu précis du programme : Cornillon Grand-Bois, Cornillon la Toison et Cornillon le Bourg.

Nombre d'habitants de Cornillon Grand-Bois : environ 10'000.

Population : essentiellement paysanne (80'000 habitants).

5% de propriétaires terriens possédant plus de 30 ha, 80 % de propriétaires de 1/2 à 4 ha, 7% à moins de 1/2 ha et 8 % d'ouvriers agricoles (population la plus pauvre).

Responsables du programme : Roseline Benjamin et Gerôme Duvelson, Présidente et vice-Président de la "Communauté de Médiateurs", Jacques Sentil et Schilove Gustave, Membres.

Nombre d'écoles : 12

SITUATION DES HABITANTS DE CORNILLON À MON ARRIVÉE PAR MARTINE LIBERTINO

"Cornillon se trouve à plus de mille mètres d'altitude. Les habitants – essentiellement des paysans et quelques propriétaires terriens – vivent de l'agriculture et de l'élevage. Habituellement, les garçons vont travailler les champs avec leur père dès 4h du matin pendant que les filles vont chercher de l'eau au puits avec leur mère. Ils se présentent en classe, fatigués et le ventre vide. De ce fait, les enseignants se plaignent de leur manque de concentration. La population est très pauvre et isolée de tout. Cette misère récurrente conduit les habitants aux conflits et à la méfiance entre voisins, dans les familles et au sein des couples. Lors de notre séance, avec une grande franchise, ils témoignent de leur manque de respect mutuel, de leur violence et d'une éducation des enfants par les sévices corporels.

Aujourd'hui, la population a remis en question son fonctionnement et voit les causes réelles de son comportement (sentiment d'infériorité, d'injustice, culpabilité, dureté envers soi et les autres). Indépendamment du travail d'autonomie spirituelle qui a commencé, tout est à faire selon le cahier des charges du programme pour les populations fragilisées. La nature, ayant été détruite sous Duvalier (pour débusquer et tuer les résistants réfugiés dans la montagne), doit être reboisée et des puits creusés."

Configuration et handicaps

"Une quinzaine de sources (puits) est disséminée sur toute la région, dont une seule à Cornillon à 2 kms du village. Atteindre le village dépend du temps et de l'état de la route (piste de cailloux souvent impraticable pendant la saison des pluies). Les femmes et les filles doivent aller au puits pour s'approvisionner en eau et les garçons travaillent aux champs avec leur père. Ces activités se pratiquent avant l'école et les obligent à marcher longtemps avant de commencer leur journée scolaire. Les problèmes relationnels empêchent la solidarité entre les adultes, les rivalités et la méfiance déciment les familles, enfin, les régulations des naissances sont inexistantes. Seules les paroisses permettent de se rencontrer le dimanche à l'église et les jeunes n'ont aucun lieu pour se retrouver. Aucune vie sociale n'existe."

Acquis

"Toutes les communautés religieuses vivent en bonne intelligence. La majorité de la population possède des terrains agricoles et, pour l'instant, des investissements de cet ordre ne sont pas nécessaires."

TÉMOIGNAGE DE ROSELINE BENJAMIN, RESPONSABLE DE LA "COMMUNAUTÉ"

".. Le 26 mars, avec le Père Clergé et Gerôme Duvelson, une très fructueuse séance de travail a permis de faire le point sur la poursuite du programme à Cornillon Grand Bois dont le Père Clergé est responsable de la Paroisse Saint-Antoine de Padoue. Il est heureux à l'idée que nous reprenions le travail – commencé avec ces villageois – et de savoir que les écoles de cette zone bénéficieront des «Cours d'Éveil Philosophique» : l'École Nationale, l'École Presbyterale, le Lycée Ambroise de Toussaint, l'Institution Mixte, l'École Nationale de Mambo, l'École Baptiste Conservatrice de Mambo, l'École Nouvelle Vision de la Toison. La Communauté de la Toison, sensibilisée aux «Valeurs Fondamentales» par Gerôme et Jacques, devra également bénéficier du programme pour la population adulte. Je suis absolument motivée, engagée dans le travail que je fais et heureuse de l'accomplir. Notre but est de trouver les fonds nécessaires pour faire avancer les programmes. Je n'ai AUCUN doute que nous y arriverons. Je constate de plus en plus un éveil de conscience. Plusieurs personnes de ce qu'on appelle «La Société civile» (des citoyens concernés par l'avenir du pays) voient la nécessité d'arrêter de se plaindre, de blâmer les autres et de chercher des solutions pour aider Haïti à s'en sortir."

SUITE DU PROGRAMME DU VILLAGE DE CORNILLON À FINANCER

Autonomie spirituelle et matérielle de la population

- Enseigner les “Valeurs Fondamentales” à la population et aux notables de la région afin qu'ils améliorent leurs relations familiales et sociales par un nouvel état d'esprit.
- Grâce à l'éducation pour la paix, permettre aux habitants de retrouver confiance et dignité et de se libérer de toute dépendance envers certaines conventions familiales et religieuses.
- Mettre en place les “Cours d'Éveil Philosophique” pour les enfants et les adolescents au sein des écoles primaires, secondaires.
- Former les enseignants et le personnel administratif des écoles et accompagner les parents au quotidien (en attente de financement).

Mise en place du programme de réhabilitation du village

- Sécuriser la route afin qu'elle devienne praticable en toutes saisons.
- Reboiser les terrains pour lutter contre la sécheresse.
- Construire des bassins de récupérations d'eau (saison des pluies : de mai à octobre) et améliorer le rendement des terrains en saison sèche (de novembre à avril).
- Établir une ferme-pilote au sein du village servant d'exemple à la population rurale de la région.
- Améliorer les cultures maraîchères et les diversifier pour une meilleure santé des habitants (maïs, haricots, manioc, canne à sucre, patates douces. Arbres fruitiers : bananiers, avocatiers orangers, citronniers, manguiers, grenadiers, corosoliers, goyaviers).
- Créer des vergers et aménager des terrains agricoles selon les besoins.
- Produire des herbes médicinales à usage personnel et commercial.
- Introduire des énergies renouvelables au sein du village. Achat et mise en place de panneaux solaires.
- Mettre en place une coopérative d'achat avec la collaboration de la “Communauté de Médiateurs” et le village de Corail.
- Offrir aux jeunes des formations indispensables à l'autonomie d'un village et pour la participation à la reconstruction des habitations (boulangers, maçons, peintres, menuisiers, charpentiers, électriciens, etc.).
- Constituer de petites entreprises (création bijoux, d'objets usuels, de jouets) avec les objets à recycler.
- Construire une maison et un centre de formation pour les jeunes.
- Aménager et agrandir les établissements scolaires.

Note sur les “Cours d'Éveil Philosophique” à Cornillon Grand-Bois

Les “Cours d'Éveil Philosophique” ont déjà été introduits dans plusieurs écoles par trois membres de la “Communauté”, également habitants de Cornillon, enseignants et directeurs d'école. Les témoignages révèlent un changement radical dans l'attitude des éducateurs, des enfants et des jeunes. De nombreux établissements scolaires attendent l'intervention de la “Communauté”.

Nombre d'écoles : 47 (maternelles, primaires, secondaires).

Nombre d'enseignants et membres de la direction : Une centaine

Nombre d'élèves : 4'819

QUARTIERS DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL : “COURS D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS DE 6 À 21 ANS”

QUARTIER DE CARREFOUR

Lieu : Arrondissement de Port-au-Prince, Département de l'Ouest.

Nombre d'habitants : 500'000 habitants.

Secteur : Quartier Lamentin 52

Institutions participant au programme : Église protestante de Dieu Sainte Cité et 4 établissements scolaires.

Participants au programme : Enseignants, directeurs et directrices d'écoles, pasteurs, enfants, adolescents et parents.

Responsables du programme : Roseline Benjamin, Présidente de la “Communauté” et Schilove Gustave, Animateur.

Écoles en attente : 27

QUARTIER DE CITÉ SOLEIL

Lieu : Arrondissement de Port-au-Prince, Département de l'Ouest.

Nombre d'habitants : 400'000 habitants.

Institutions participant au programme : 4 établissements scolaires.

Participants au programme : Enseignants, directeurs et directrices d'école, pasteurs, enfants et adolescents.

Responsables du programme et assistant : Schilove Gustave et Rosemond Despinas.

Supervision et responsable du programme : Roseline Benjamin.

Nombre d'écoles impliquées : 3

Écoles en attente : 4

SITUATION ACTUELLE DES HABITANTS DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL

“À Carrefour comme à Cité Soleil, les habitants sont dans une situation très fragilisée, ce qui implique des séquelles inhérentes à la peur, à la méfiance et au désespoir d’une population dont la situation sociale ne fait qu’empirer. Le premier est le quartier dans lequel Schilove Gustave et Rosemond Despinas, membres de la “Communauté”, vivent avec leur famille. Schilove est animateur et responsable de deux programmes, Rosemond l’assiste. Afin que l’enseignement continue et malgré ce danger permanent (violence sur les passants, attentats, vols, etc.), ils n’hésitent pas à sortir de chez eux pour se rendre au Village Corail. Une attaque au domicile des parents de Schilove a décidé la “Communauté” à agir pour qu’il puisse déménager, protéger son épouse, son fils et vivre dans de meilleures conditions. Ces deux quartiers reflètent la même misère et une inquiétude latente générant une jeunesse sans espoir et révoltée. Le gouvernement en faillite n’est d’aucun secours. Être efficace veut alors dire : apprendre au plus vite à la population (enfants, jeunes et adultes) l’autonomie sur tous les plans. L’éducation pour la paix est la première étape. Les enseignants de trois établissements scolaires ont déjà bénéficié des “Cours d’Éveil Philosophique” et témoignent d’un grand changement dans leur propre famille et dans les classes. De nombreux autres les attendent impatiemment.”

SUITE DU PROGRAMME DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL À FINANCER

La situation explosive des habitants exige un travail de fonds avec les enfants et leur famille au sein des nombreux établissements scolaires des deux communes grâce au programme ci-dessous :

- Formation Initiale et Continue des enseignants et du personnel administratif.
- “Cours d’Éveil Philosophique” pour enfants et jeunes.
- Enseignement des “Valeurs Fondamentales” aux parents et suivi des familles.

Carrefour : En 2020, vingt-sept écoles attendent notre intervention.

Quatre d’entre elles (comprenant 65 enseignants et 895 élèves y compris leur famille) bénéficient du programme.



VILLAGE DE CORAIL CESSÈSSE

1. Séance de travail avec les habitants de Corail.
- 2/3. Roseline Benjamin et Schilove Gustave prennent les inscriptions des membres du Comité de la “Communauté Citoyenne”.

Enfants de Corail

4. Réunion sur l’une des places à l’intérieur d’un bloc (groupe de maisons).



Cité Soleil : En 2020, quatre écoles attendent notre intervention.

Dès 2019, E-Power, compagnie haïtienne d'électricité, finance une partie du programme pour 3 écoles.

NOS SOUTIENS OFFICIELS AUX PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX"

- Mikaben, Chanteur haïtien et Parrain de la Communauté de Médiateurs, Port-au-Prince
- Père Clergé, Église Catholique, Cornillon
- Membres de l'Association Life et des "Jardins de Théo", Port-au-Prince
- Clément Belizaire, Directeur de l'Unité de Construction et de Logement des Bâtiments Publics (UCLBP) et (ULBP), Port-au-Prince
- EPower – Président : Daniel Gérard-Rouzier
- Monseigneur Ogé Beauvoir, Food For The Poor (FFP), Delmas
- Monseigneur Pierre-André Dumas, Membre de "Caritas", Coordonateur de "Religions pour la Paix", Plateforme inconcessionnelle, Delmas
- Frédérique et Charles Clermont, donateurs et "Ami(e)s de la Communauté"
- Marie-Maud et Thierry Laplanche, donateurs et "Ami(e)s de la Communauté"
- Prosperity Raymond, donateur et "Ami(e)s de la Communauté"

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS ET INDIRECTS DE LA FORMATION ET DES PROGRAMMES EN HAÏTI DE 2010 À 2020

Entre décembre 2010 et juin 2020, deux millions cent vingt-sept mille cinq cent quatre-vingt-quinze personnes (2'127'595) ont bénéficié de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et des programmes mis en place par la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti" – indépendamment des ouvrages et des conférences de Martine Libertino et de l'impact des médias de plus en plus nombreux en Haïti, à Saint-Domingue, au Canada, aux États-Unis et dans tous les pays de langues françaises (radios et télévisions) – ainsi que dans les différents programmes sociaux développés par les participants et les organisations partenaires.

Populations cibles : enfants de la rue et orphelins, femmes abandonnées ou agressées sexuellement, jeunes en difficultés, Forces de l'ordre, membres du Clergé (protestants et catholiques), de la Police et de la Magistrature, éducateurs, aides sociales, enseignants, enfants, adolescents et étudiants, populations aisées et défavorisées.

MEMBRES DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX" - TÉMOIGNAGES

Roseline Benjamin en 2018 et en 2019, Psychothérapeute et Présidente de la "Communauté de Médiateurs"

"Ces dernières sessions ont marqué un nouveau tournant pour le travail qu'accomplit Martine en Haïti avec la CMPC. L'équipe a gagné en harmonie, les participants ont appris à partager leurs émotions et leurs sentiments. Une énergie positive empreinte d'amour et de vérité circule parmi les membres. Elles se caractérisent aussi par un début d'implication d'un plus large public en Haïti. Le nom de Martine Libertino est de plus en plus connu dans le pays. Ses émissions à la radio et à la télévision sont recherchées et écoutées. Nous sommes en train de réaliser un rêve qui nous tient à cœur : celui de répandre sa philosophie à travers Haïti et à travers le Monde. Notre travail devient gigantesque. Je suis d'autant plus fière des membres de la «Communauté», de la sincérité et de la force qu'ils manifestent face à leur situation. Mais ces belles nouvelles ne doivent pas faire oublier que nous avons besoin d'aides extérieures matérielles. Le gouvernement nous appelle en période de crise, mais s'éparpille en actions stériles dès que les peurs de la catastrophe le quittent. Nous lui avons tendu la main, sans résultat dès que l'on avance des budgets. Aucune surprise. Il en va ainsi de la politique. Lorsqu'une population ne possède rien, gagner son autonomie spirituelle et matérielle veut dire «apprendre son métier d'Homme», exercer une profession et devenir une partie intégrante d'un tout reposant sur l'amour et la solidarité. Afin de créer ce tout, la «Communauté» doit enseigner la paix à chaque composante de cette Société : enfants, jeunes et adultes. Cela demande un travail à temps plein pour tous les membres et les responsables des programmes qui nous rejoignent ! Sans aide, nous ne pourrions continuer cette belle œuvre."

Gérôme Duvelson, Inspecteur de police, vice-Président de la "Communauté de Médiateurs"

"Cette mission de Martine est encore une fois révélatrice de ce que j'espérais de l'enseignement de sa philosophie. À entendre les témoignages de nos amis de Cité Soleil, de Morne Gérard et de Corail, je me rends compte que je suis devenu un citoyen important pour mon pays et, grâce à cet enseignement, combien je peux contribuer à un changement d'état d'esprit pour arriver au développement matériel auquel nous aspirons tous. Je suis persuadé que quelque chose va changer en Haïti avec l'enseignement de la philosophie de Martine. Cette 24^{ème} mission est beaucoup plus concrète et les travaux sur le terrain en sont révélateurs. Les témoignages le prouvent. À cet effet, je m'engage à rester soudé aux principes de cette philosophie et à veiller à sa propagation tant à Cornillon dont je fais partie et dans les institutions comme les églises et les écoles. Merci !"

Schilove Gustave, Responsable du programme de Corail et de Pépinière

"On a passé une semaine superbe. On a travaillé d'une manière spéciale. Nous avons moins mis l'accent sur l'enseignement ou sur certains aspects de la vie de l'Homme en général, mais nous avons réalisé un travail très approfondi sur l'organisation du matériel pour

présenter nos programmes et aussi sur l'organisation de la comptabilité avec rigueur. Cela ne nous a pas empêchés d'apprendre énormément de chaque geste de Martine et sur sa manière de faire. La journée du jeudi a été particulièrement importante pour la suite du fonctionnement de la «Communauté». Nous avons travaillé en direct avec des gens engagés à financer deux programmes. C'est ce dont la «Communauté» a besoin : des gens de cœur qui comprennent notre travail, où nous voulons conduire le pays et qui nous donnent les moyens matériels pour réaliser notre idéal."

Mélie Benjamin, animatrice de "l'École d'Éveil Philosophique" : Pour moi, cette semaine a aussi été celle du rapprochement. Je comprends quand Martine parle des liens d'amitié avec les habitants et les personnes avec qui elle travaille. Je sens que Corail et Morne Gérard ne sont plus des projets mais, maintenant, des entités vivantes. Travailler en étant proches des membres des «Communautés Citoyennes» a rendu les habitants plus humains, me donne envie de les connaître plus et de partager mon idéal, mon amour de sœur avec eux. Le travail d'organisation que Martine a fait avec nous a augmenté ma confiance en moi pour ce que je peux apporter à mon pays."

Rosemond Despinas, Chanteur et Musicien, jeune de la "Communauté" : "Avant, je ne me connaissais pas. J'ignorais tout ce qui pouvait être bon en moi. Je choisissais des modèles de personnes auxquelles je croyais. Lorsque j'ai commencé à suivre cet enseignement, c'est devenu beaucoup plus facile de m'observer fonctionner et d'être conscient de mes imperfections. Ce qui m'a frappé, en suivant le module sur les peurs et les colères, c'est de constater les différentes peurs que je n'exprimais pas si quelqu'un était négatif ou m'agressait. Souvent, je ne réagissais pas. Même en ayant très mal, je voulais garder la bonne attitude, par peur aussi de ne pas être compris. Je me faisais du mal en refoulant mes émotions qui me rongeaient le cœur. À présent, je m'exprime, quelle que soit la situation. Je suis beaucoup plus attentionné envers moi et je deviens plus discipliné. J'apprends à identifier mes besoins. Je trouve que j'ai fait un super travail qui me permet de clarifier ce que je veux. Je suis plus heureux, plus proche de moi et beaucoup plus sincère avec moi-même."

Frédérique Clermont et Charles Clermont, Couple donateur haïtien

Les jeunes de Pépinière participent à un programme de "Communauté Citoyenne" et bénéficient de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" financé par Frédérique et Charles Clermont.

Placide Duvelson, Membre de la "Communauté" et habitant de Cornillon

"Je veux remercier Martine et Roseline pour cette transformation dans ma vie. J'étais convaincu que je devais utiliser le fouet avec les enfants pour changer le Monde, mais c'était parce que j'avais été moi-même frappé par un père particulièrement dur. J'ai réalisé qu'il n'était pas ferme, mais dur. J'ai cessé de frapper mon fils et nous nous sommes rapprochés l'un de l'autre. J'ai réalisé aussi ma peur de la hiérarchie comme j'avais peur de mon père. Je vous aime Martine et Roseline."

Frédérique Clermont et Charles Clermont, Couple donateur haïtien

Les jeunes de Pépinière participent à un programme de "Communauté Citoyenne" et bénéficient de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" financé par Frédérique et Charles Clermont.

Frédérique Clermont : "Je remercie Martine, toute la Communauté et, aussi, les jeunes de Morne Gérard. Cette séance de travail m'a permis de mieux comprendre la dynamique de l'équipe et aussi comment faire. J'ai compris que je dois travailler avec plus de clarté et avoir plus de patience, ne pas prendre pour acquis que, matériellement, tout va se faire seul. J'ai aussi compris qu'il faut leur apprendre comment faire. Nous allons intégrer les filles au fur et à mesure avec l'aide des agronomes."

Charles Clermont : "Je suis très heureux de rencontrer les membres de Cité Soleil, car, faisant partie de E-Power qui a aidé à la réalisation de ce programme, je suis aussi un citoyen de Cité Soleil. Nous avons décidé de nous implanter dans Cité Soleil pour donner l'exemple de ce qu'une corporation peut apporter à une communauté. Nous sommes encore plus déterminés à réaliser ce rêve. J'ai beaucoup appris de Martine qui m'a aidé à comprendre pourquoi la paix va nous permettre d'avancer et de sauver ce pays. Ce qui va se passer dans ce pays dépend de ceux qui ont 40 ans et moins. Cela dépend donc de vous, avec l'aide des bijoux que Dieu nous envoie. Ne prenez pas cela à la légère et ne le gaspillez pas. Nous sommes une partie d'un tout, et c'est notre responsabilité de faire en sorte que cette philosophie de la paix gagne l'ensemble du pays. Depuis 16 à 18 ans, je suis aussi engagé dans un programme civico-politique. On nous dit que les Haïtiens ne peuvent pas travailler ensemble. Nous allons démontrer que nous sommes prêts à collaborer, même avec ceux qui ne sont pas d'accord avec nous. Ce qui est important, c'est notre volonté de vivre ensemble, de se parler et d'avoir du courage de se pardonner les uns et les autres. La vraie devise de ce pays est «Tout moun se moun » (nous sommes tous des êtres humains)."

Thierry Laplanche, Donateur haïtien

"Je félicite la Communauté de Corail pour son courage et ses témoignages. La «Communauté Life» y a toujours crû. Avec le travail de fond qui se fait, on sait que c'est durable. Je vous félicite de la phase que vous avez atteinte. La seule manière de convaincre les gens à donner de l'argent est votre témoignage et votre comportement. Je remercie Martine, car il est rare que quelqu'un vienne la vingt-quatrième fois dans le pays avec amour et détermination."

Une élève du Centre Martine Libertino : "J'aimerais dire à tout le monde : ne faites pas la formation du "Centre Martine Libertino" pour votre mari, vos enfants, votre travail ou que sais-je. Faites cette formation pour vous ! Elle a complètement changé ma vie. J'ai découvert une tout autre version de moi. Cela a été comme un déclic. C'est comme si j'avais un immense potentiel endormi que j'ai pu réveiller et lâcher. Pas de façon incontrôlée en faisant une révolution, mais de façon maîtrisée. J'ai appris à me regarder fonctionner, à me connaître, à m'aimer. Je constate, je me pardonne, j'agis différemment. Vivre cette petite phrase, c'est miraculeux."

Un élève du Centre Martine Libertino : "J'ai suivi la formation de Roseline Benjamin. Cela m'aide tous les jours avec ma femme et mes enfants. Je me comprends mieux. Je sais pourquoi j'ai vécu certaines situations dans ma vie. Je me sens soulagé."

VILLAGE DE CORAIL CESSLESSE – TÉMOIGNAGES

Livelyne St Eloi, Habitante et Présidente de la “Communauté Citoyenne de Corail” en 2019 : “Dimanche, Martine a passé toute la journée avec nous à Corail, j’ai senti une force en moi. Aujourd’hui, ma force a quadruplé. Avant, je ne parlais pas. Quand quelqu’un me faisait du tort, il m’arrivait de passer une semaine sans adresser la parole aux gens qui vivent avec moi. Je fréquente la «Communauté» depuis deux ou trois ans, mais c’est maintenant que je me sens à mon aise et plus qu’à mon aise.

En 2020 : Réginald, vice-président du Comité de Corail et moi, étions toujours disponibles pour toute demande de la CMPC : informations pour la préparation des devis, préparation des séances de travail à distance avec Martine et les autres membres de la CMPC, formation avec Schilove de la cellule d’urgence de Corail. Nous avons travaillé sur les dispositifs technologiques qui nous permettront de travailler à distance. Avec Réginald et le Comité Citoyen de Corail, nous avons étudié les stratégies à mettre en œuvre pour alimenter les six places publiques de Corail avec les 20 seaux, les 20 cuvettes et le savon offerts par les donateurs. Cela permettra à la population de se laver les mains pour se protéger du coronavirus, appliquant ainsi les recommandations de la circulaire préparée par Martine. Elle m’a beaucoup aidée à accompagner la population de Corail pour qu’elle se protège du coronavirus. Les habitants sont attentifs à tous les gestes barrières. Ils se savonnent les mains, respectent les deux mètres de distance, portent leurs masques. Le geste des «Amis de la Communauté» qui ont fait don des récipients pour faciliter le lavage des mains a été extrêmement efficace. Placés à plusieurs points du village, cela a beaucoup facilité à la population de garder les mains propres. Une réunion, organisée suite au décès de Farah Martine, ne les a pas empêchés de garder la distance. Ils sont très fermes avec les chauffeurs des transports publics en les obligeant à respecter le nombre de passagers qu’ils doivent accueillir dans leurs véhicules. Aucun cas de Coronavirus, aucun cas de décès lié à cette maladie n’a été relevé dans notre village. Je suis sûre que l’enseignement réalisé par la cellule d’urgence de Corail, à partir de la circulaire, explique que la population a été protégée.”

Réginald Raymond, Habitant et vice-Président de la “Communauté Citoyenne de Corail”: “Je dis merci à Schilove, car il a ressuscité un Réginald qui était mort. En 2004, on brûlait des pneus, brisait des voitures et des maisons. Enfant, j’obtenais de bons résultats à l’école seulement quand mon père me battait. Avec mes enfants, je faisais pareil. Après avoir jeté les fouets, je leur ai présenté des excuses, car j’ai réalisé que je les traitais comme des esclaves. Avec la formation, j’ai réalisé que je dois les aider à avoir confiance en eux. Maintenant, je les considère à 100% comme des personnes. Avec notre dernière rencontre par vidéo, le 26 mars 2020, le Comité a encore vu en vous votre volonté de nous accompagner dans notre rêve de transformer ce camp en village où il fera bon vivre. Ce jour nous a aidés à revivre, parce que nous étions un peu désespérés. Je me suis vite réconforté par les conseils de Martine, Schilove, Mélodie et Roseline. J’ai pu reprendre conscience de mon devoir de leader et de meneur d’hommes. La circulaire et les enseignements hebdomadaires de Schilove nous montrent l’importance de continuer à travailler notre autonomie spirituelle et matérielle. Mes amis, je sais que les temps sont difficiles, mais nous à Corail, on ne va pas lâcher parce qu’on voit maintenant que là où il y a une difficulté, il y a des opportunités. Ce 26 mars, on les a toutes vues arriver : le forage des puits, les jardins agricoles et les enclos à cabris, la coopérative d’achat. Merci à tous et que le dévouement, la persévérance et la constance soient avec mon équipe pour qu’ensemble on rebâtit Corail comme on l’a toujours rêvé.”

Yves Charles, Habitant et Membre de la “Communauté Citoyenne de Corail”: “Je salue Martine Libertino et tous les membres de la CMPC, les remercie pour l’amour qu’ils nous apportent à Corail et pour cette belle séance de travail. Merci pour la circulaire qui m’a aidé à prendre les mesures pour vivre en santé, mais surtout, qui m’a appris ce que je peux faire maintenant avec le moringa, en particulier, l’utiliser comme désinfectant. Depuis la séance, je respecte les principes pour me protéger contre le Coronavirus.”

Ilfrand Clérat : “Cette formation a opéré une transformation en moi. Autrefois, j’avais beaucoup de colère. Je sais maintenant que je dois m’exprimer. Je dis comment je me sens quand une personne agit mal envers moi.”

Farah Boursiquot : “Les gens de mon entourage savent que je bénéficie de cette formation, que je suis donc un agent de paix. Ils constatent la manière dont je les aborde avec sagesse. Grâce à cette formation, j’apprends à connaître mes droits et à n’avoir plus peur. Après avoir subi une tentative de viol et d’agression physique de la part de mon partenaire avec qui j’ai deux enfants et qui ne vit plus avec moi, je me suis rendu au Commissariat de Corail pour porter plainte, ce que je n’avais pas le courage de faire avant.”

Rodrigues Desrosiers : “J’ai pris conscience que je dois prendre ma vie en main. Je vais démarrer mon entreprise de réparation de cellulaire que je négligeais. Ce qui m’aidera à gagner ma vie.”

Jean Philippe Dieulus : “Par solidarité je suis prêt à prendre pour élèves deux jeunes pour leur apprendre le métier de construction et de réparation de fenêtre.”

Yolaine Milien : “Je suis bloquée chez moi. Je ne peux plus aller vendre mes marchandises au marché. J’ai profité de mon temps libre pour ramasser des pierres dans le village, les casser et les revendre. Avec l’aide de mon mari, j’ai vendu deux camions de gravier pour 11.250 gourdes soit 261 dollars en deux semaines de travail. Ensuite, comme Schilove nous a enseigné comment faire pousser des légumes dans des pots, j’ai planté des poireaux dans des pneus usagés. J’ai décidé de ne plus rester passive. Je prends ma vie en main.”

Sansoir Boyer, Directeur d’école : “J’ai commencé la formation des enseignants de mon école et avec les élèves. Les enfants vivent ensemble en harmonie et en s’aimant. Les résultats scolaires sont meilleurs. Nous faisons un travail énorme au village. À Corail, beaucoup de gens commencent à comprendre la philosophie de Martine.”

HABITANTS DE CORNILLON – TÉMOIGNAGES

Bilan de G r me Duvelson, Inspecteur de police et membre de la “Communauté”

“Les policiers du commissariat de Croix des Bouquets, dont j’ai la responsabilité, ont été ma priorité. J’ai pu les introduire à la philosophie de Martine en leur enseignant le «Fonctionnement de l’être humain» et les «Valeurs Fondamentales». Face à la propagation du Covid-19, comme membre de la CMPC et de la sécurité publique, de concert avec l’Unité Communale Sanitaire (UCS) de la zone, nous avons eu plusieurs séances de sensibilisation avec de nombreux habitants. Au cours de ces sessions, j’ai repris le travail réalisé avec les policiers. Je me suis largement inspiré de la circulaire que Martine avait travaillée avec nous, en insistant sur les précautions à prendre pour se protéger et la manière dont ils doivent développer leur sens de la responsabilité. Grâce à cette circulaire, nous disposons d’un outil idéal pour enseigner à un grand nombre. Le second groupe à qui j’ai communiqué ces mesures de préventions était des prêtres vaudous. Le troisième groupe était des responsables d’ glises qui n’avaient pas respecté les mesures de prévention préconisées par le gouvernement. Suite à une intervention policière lors de leur cérémonie religieuse, j’ai repris avec eux l’essentiel de la circulaire. Ils sont tous sortis satisfaits, comprenant le bien-fondé de l’interruption momentanée de ces cérémonies religieuses par la police.”

Laurent, Enseignant : “J’ai enseigné les «Valeurs Fondamentales» à 75 jeunes dans mon village de Saint-Pierre. Avec l’aide des directeurs de 3 écoles, on a sélectionné les enfants les plus difficiles. Ces derniers ne s’entendaient pas avec les autres, ne voulaient pas aller à l’ cole et perturbaient les élèves. Cela posait de nombreux problèmes. Grâce à l’enseignement des «Valeurs fondamentales», ils sont devenus pacifiques et vont tous à l’ cole avec plaisir. Les parents m’ont remercié pour ce changement opéré chez leurs enfants et les enseignants sont très satisfaits. J’ai aussi travaillé avec 360 élèves, leurs enseignants et leur famille.”

Jean-Arthur Clergé, Prêtre : “La philosophie de Martine et les «Valeurs Fondamentales» m’ont permis d’aider de nombreuses personnes dans leurs souffrances   Cornillon en Haïti, dans le Bronx,   Spring Valley,   Stanford, au Connecticut aux  tats-Unis, au Cap-de-la-Madeleine et   Sainte-Anne de Beaupré au Canada. Ces personnes ont été soulagées et ont mieux compris leurs problématiques.   Cornillon, dans mes homélies, je travaille sur les mauvaises interprétations de la Bible et sur les dangers des émotions. Je suis très motivé par le programme d’envergure et de longue durée que nous allons mettre en place à Cornillon. Il commencera en novembre dans une des régions les plus pauvres d’Haïti. J’enseigne également dans les écoles et partage cette philosophie avec mes confrères et mes cons eurs. Mes interventions (Foyer Main, Collège Méthodiste de Frères, Boucl d’art) me montrent la profondeur de l’approche, la rapidité des résultats, la capacité des gens à l’utiliser dans tous les aspects de leur vie et dans tous les milieux de la Société. Le travail au sein de la «Communauté» m’a appris à vivre sans juger l’autre, à ne pas être d c  et à ne pas me culpabiliser par mes prises de position.”

HABITANTS DU QUARTIER DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL – TÉMOIGNAGES

Mélodie Benjamin, animatrice :“J’ai été responsable, avec Schilove, de la formation initiale des enseignants des écoles de Cité Soleil pendant 10 jours. Ces deux semaines ont été extrêmement positives et enrichissantes et nous avons pu couvrir tout le programme prévu. Les participants se sont montrés tout de suite très motivés par l’enseignement reçu et leur changement de comportement s’est rapidement manifesté. En dépit de la rareté de carburant qui rendait les déplacements très difficiles, surtout lors de la deuxième semaine, les participants sont venus en majorité même quand ils devaient faire le trajet à pied. Les émeutes et les menaces faites aux écoles font que, jusqu’à aujourd’hui, l’année scolaire n’a pas encore débuté à proprement parler. La plupart des écoles envoie du travail aux enfants pour les occuper à la maison. Les Cours d’éveil Philosophique n’ont pas pu commencer à Saint-Léonard tel qu’ils avaient été prévus.”

ENSEIGNANTS

Wilfrid Jean : “Je suis content de revoir le staff et de rencontrer cette géante qui a implanté sa philosophie parmi nous les Haïtiens. J’apprécie la formation reçue. Nous avons été formés pour être des médiateurs pour la paix dans un pays en guerre. La crise est profonde, les enfants sont traumatisés. Cette formation a été comme un antibiotique, une prévention par rapport à ce que nous allons vivre dans le pays. Ces séances nous ont aidés à amortir le choc de la situation subie. Si ce programme avait déjà été répandu en Haïti, le pays ne serait pas dans cet état, car la population en aurait pris conscience plus tôt. J’aime ce que j’ai appris. C’est vraiment un travail d’éléphant à pas de fourmis. Ce séminaire a apporté beaucoup de fruits dans mon foyer et avec ma fillette qui est autoritaire. La formation m’a permis de la comprendre et de vivre avec elle sans conflit. Avant, je la tapais, mais cela s’est amélioré.”

 cole Yolie : “La formation m’a aid e à comprendre les réactions de mes élèves. Je n’ai plus envie de les fouetter. Je les considère tous comme mes enfants. Avec ma fille, j’ai aussi changé. Mon père me disait toujours que j’étais turbulente et il me frappait. Maintenant, je comprends ma fille et ne la frappe plus. J’ai d’autres moyens de l’ duquer. Je suis beaucoup plus posée, patiente et à l’écoute des enfants.”

Collègue de l’enseignante ci-dessus : “Je ne la reconnais plus. Avant, elle était rigide et sévère. Maintenant, je la vois beaucoup jouer avec les enfants. Elle est proche d’eux. Je suis heureuse de ce changement.”

Gustave Francois Wesly : “Je remercie Martine, Mélodie, Roseline et Georges Toussaint. Grâce à eux, j’ai pu bénéficier de ce séminaire. Je félicite Martine Liberto. J’avais envie de vous connaître comme une terre sèche en attente de la pluie. Martine est une envoyée de Dieu. Je comprends que si on n’a pas la paix en nous, on ne pourra pas mettre la paix dans notre pays. Ce programme est un cadeau et nous aimerions qu’il continue, que les écoles non encore financées puissent être pour que nous puissions bénéficier de l’intégralité de cette formation.”



1



2



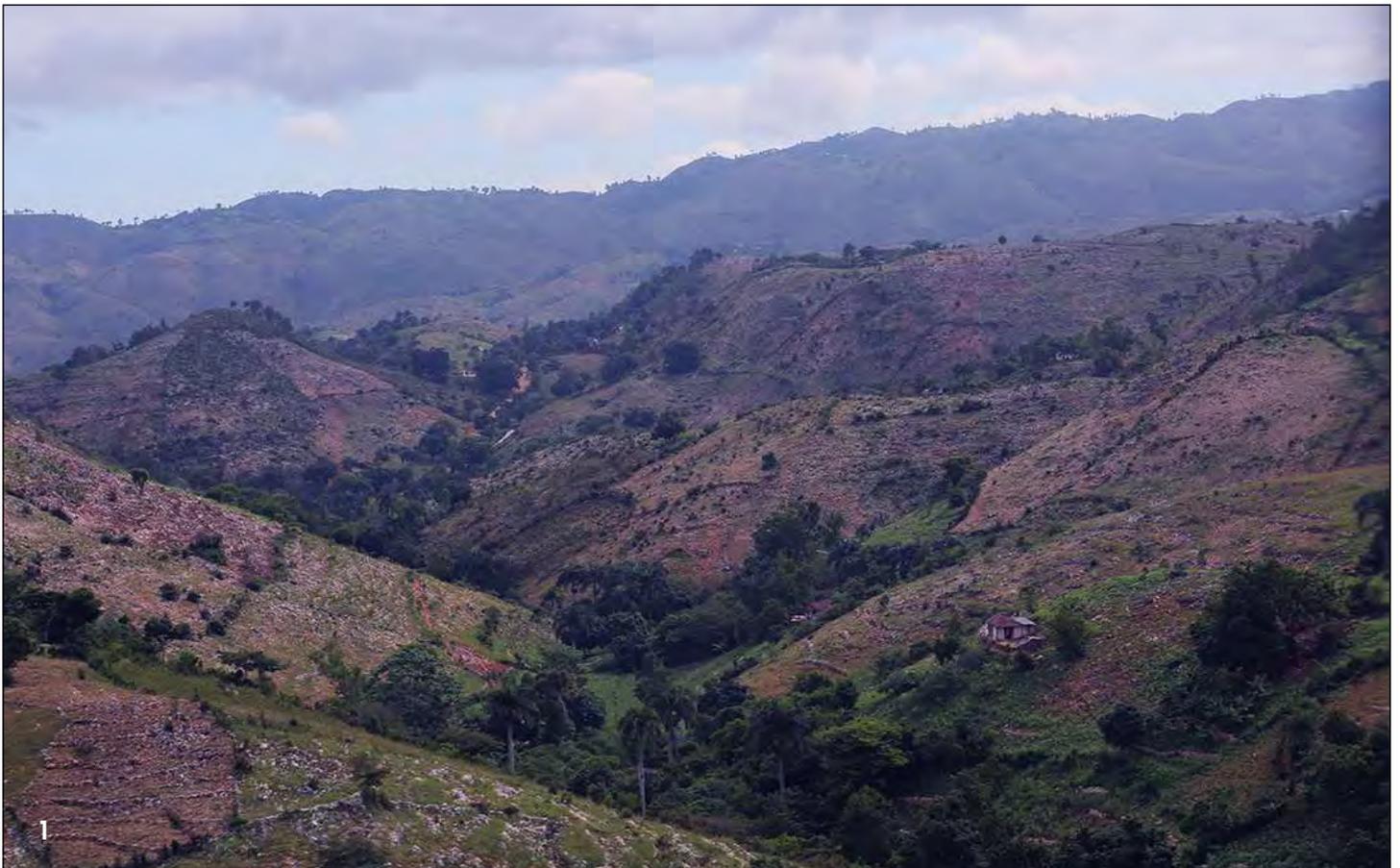
3



4

VILLAGE DE CORAIL CESSELESSE

1. Vue d'une rue de Corail. Ces habitants ont la chance de bénéficier d'arbres.
2. Séance de travail à Corail avec la "Communauté Citoyenne pour la Paix" et son Comité.
3. Nous posons fraternellement à la sortie de la séance.
4. Une rue parallèle et les mesures de 9 m² appelées des maisons. Les habitants ne bénéficient ni d'eau ni d'électricité.



COMPORTEMENT GÉNÉRAL DES HABITANTS DE CORAIL ET DE CORNILLON EN 2016

- Manque de respect des uns envers les autres.
- Méfiance et conflits.
- Éducation des enfants par les sévices corporels.
- Sentiment d'infériorité et d'injustice. Jalousie.
- Culpabilité et dureté envers soi et les autres.
- Aucun respect des engagements.

EN 2020

- Reconnaissance de leur valeur et de leur force.
- Solidarité entre voisins.
- Respect des lieux.
- Motivation à prendre des initiatives et à réussir.
- Respect des horaires. Engagement.

1/2. Cornillon et sortie d'une séance de travail

QUELQUES AMI(E)S DE LA "COMMUNAUTÉ" avec Martine Libertino et Roseline Benjamin

3. Les "Ami(e)s de la Communauté" appartiennent à la population aisée de Port-au-Prince (psychothérapeutes, médecins, journalistes, entrepreneurs, commerçants, membres de l'Association Life, etc.). D'abord élèves du "Centre Martine Libertino" et fidèles des conférences organisées par la "Communauté", ces personnes soutiennent les programmes selon leurs possibilités (financement, dons de matériels, d'outils agricoles, d'arbres, etc.).



Manius : “À Cité Soleil, nous avons commencé l'école malgré la situation difficile que traverse le pays. Les conditions étaient très difficiles, avec des pressions venant de toutes parts. Nous avons une école humanitaire qui fonctionne même en temps de crise. Les professeurs n'ont pas pu venir et j'étais le seul sur place. J'ai utilisé l'enseignement reçu de Mélodie et de Schilove pour responsabiliser les élèves en organisant des petits comités de travail. En tant que censeur (responsable de la discipline) je n'ai pas utilisé la rigoise (fouet) comme je le faisais auparavant. J'ai préféré leur parler pour les sensibiliser à bien se comporter quand l'école recommencera au retour des professeurs. Leur comportement a beaucoup changé, ils se sont assagis. J'applique l'enseignement reçu et j'ai compris que parler aux enfants avec rigueur permet d'obtenir de meilleurs résultats.”

Une habitante : “J'étais très heureuse de cette rencontre. Après, j'ai pris beaucoup plus de précautions : respect des deux mètres de distanciations sociales, lavage des mains, désinfection des objets avant d'entrer à la maison, etc. J'aimerais aider les autres qui ne croient pas dans la maladie. J'ai rencontré pas mal de personnes qui pensent qu'elle n'est pas en Haïti. Ils ont besoin d'informations pour savoir que le Covid-19 est bel et bien là et peut être dangereux.”

Woodson Jean Paul : “Ce que j'ai retenu de cette formation, en plus des principes d'hygiène et sanitaires, c'est de ne pas stigmatiser les gens qui peuvent l'avoir d'une façon ou d'une autre.”

Wilfrid Jean : Censeur d'une des écoles, sa responsabilité était de frapper les enfants avec des fouets et des bâtons. Le dernier jour de la formation, il a pris publiquement la parole pour annoncer : “Je vais jeter tout mon matériel pour frapper les enfants. Désormais, quand un enfant sera dirigé vers moi par un enseignant qui ne sera pas capable de le gérer dans la classe, je convoquerai ses parents pour leur faire un enseignement.”

Lucien Louis : “J'ai dissuadé un jeune de Cité Soleil de s'associer à un gang pour prendre les armes. Il ne pouvait pas aller à l'école car ses parents n'en n'avaient pas les moyens et était influencé par des jeunes entretenus par une bande armée. Il avait décidé de se joindre à eux. Grâce à cet enseignement, j'ai pu trouver les mots pour l'en dissuader et l'ai accepté gratuitement dans mon école pour lui offrir une éducation.”

Lucie Chéry : “J'ai arrêté de frapper mon enfant de quatre ans et j'ai partagé mes connaissances avec mon mari qui, lui aussi, a arrêté de frapper l'enfant. Avec notre changement d'attitude, l'enfant est plus heureux, obéit plus facilement et est en paix avec son aîné.”

JEUNES

Woodly Eugene Da : “Pour moi c'était une très belle séance de travail. J'ai appris beaucoup de choses dans la circulaire, particulièrement, comment me protéger pour ne pas attraper le coronavirus. À mon avis, cette circulaire doit faire le tour d'Haïti.”

Prince Makenson : Je salue spécialement Martine Libertino et Schilove Gustave, mon accompagnateur et mon guide. Je suis Prince Mackenson, élève de Schilove. Je crois fidèlement dans cette philosophie. Dans le cadre de la séance de travail, j'ai beaucoup appris du virus. Cette dernière m'a permis de comprendre que la contamination peut être évitée en respectant les consignes et comment prendre des mesures préventives pour renforcer mon système immunitaire. Je partage cela avec ma famille et mes proches.”

ENSEIGNANTS ET PARENTS D'AUTRES QUARTIERS

École Cabriole : “J'ai appris beaucoup de la formation. Elle m'est très utile non seulement avec mes élèves, mais aussi pour l'éducation que je donne à mes propres enfants. J'en ai un qui ne tient pas en place. J'ai appris à être à la fois plus ferme et plus souple. Je m'énerve beaucoup moins. Je vois que l'enfant commence à comprendre. À la maison, j'ai aussi pu expliquer des choses importantes sur l'éducation des enfants à mon mari qui n'est pas facile.”

École Saint Léonard : “Je ne crie plus. Je m'énerve beaucoup moins. Je suis moins susceptible aussi. J'ai un enfant difficile, mais je lui parle sans être trop dure avec lui. Je maîtrise mieux les situations.”

Enseignante – Collège Méthodiste de Frères : “Un tel séminaire devrait être à la disposition de tout le monde dans le but de permettre à la Société de vivre autrement. Je crois que ce programme devrait être inclus dans le curriculum du Ministère de l'Éducation Nationale.”

Parents d'élèves de l'École d'Éveil Philosophique

“J'ai fait la formation avec Roseline Benjamin au “Centre Martine Libertino” et j'ai mis mes deux enfants à “l'École d'Éveil Philosophique”. Cela m'a apporté une toute autre compréhension de moi-même, de mes relations et de mes enfants. C'est un travail de longue haleine car on se retrouve quand même parfois avec des réactions négatives. On crie, on cède à la colère, etc. Mais maintenant, grâce à la formation, j'arrive à garder du recul. Je constate, je me pardonne et j'agis différemment. C'est tout !”

ÉLÈVES D'AUTRES QUARTIERS

École Saint-Léonard : “Autrefois, je parlais avec mes poings, je me battais beaucoup. Depuis le cours je ne me bats plus, j'ai appris à m'exprimer.”

Témoignage d'un élève de l'École Saint-Léonard : “Mon père me battait sauvagement. Pendant le bilan avec Martine Libertino, je lui en ai parlé. En rentrant à la maison, mon père m'a dit qu'il avait aimé le bilan et qu'il ne me battrait plus.”



1



2

Conférence octobre 2017 à l'Hôtel el Rancho, Port-au-Prince
sur le thème : " L'amour peut-il sauver Haïti ?"

1. Le public attentif
2. Martine Libertino conférencière
3. Roseline Benjamin, modératrice



3



VOCATION ET ÉVOLUTION DE LA FORMATION DE MÉDIATEURS INITIALE ET CONTINUE POUR LA PAIX DANS LE MONDE EN PARTICULIER DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

INTRODUCTION

Face aux problématiques politiques et socio-économiques de pays tels que la République Démocratique du Congo ou Haïti, la “Communauté de Médiateurs” et les groupes au sein de la population n’ont pas d’autres choix que de devenir autonomes pour ne plus dépendre des institutions internationales ou de leur gouvernement. Afin de réussir cette mutation, un changement d’état d’esprit résultant d’un travail personnel et collectif est indispensable dans tous les domaines de la Société. Dans les communautés où sont expérimentés nos programmes, ils comblent largement cet impératif qui exige de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix” un travail à plein temps. Il est intéressant de relever que la situation de la Communauté internationale – en particulier en Europe – devient de plus en plus problématique à cause de l’arrivée en masse de réfugiés qu’à la longue elle sera incapable de gérer. Dans ce domaine, l’analyse des experts est sans appel : pour certains, “Ils doivent retourner chez eux”, pour d’autres, “Nous devons les aider à y rester”, alors que le contexte politique ou social les pousse à fuir leur pays. Cette analyse montre bien les erreurs de notre système et la confusion dans laquelle l’Homme évolue, se contentant toujours d’agir sur les symptômes. La seule solution aidant une personne à rester sur la terre de ses ancêtres sera de lui insuffler la confiance et l’indépendance pour qu’elle construise son avenir, celui de ses enfants et de son pays. En travaillant sur ses programmations émotionnelles – l’expérience de la formation et des programmes qui l’accompagnent le démontre – elle y parvient avec facilité. Depuis de nombreuses années, j’observe que l’éducation pour la paix est la seule réponse pour tous les continents.”

LES BUTS DE LA FORMATION DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX

Les buts à court et à long termes de la “Formation de Médiateurs pour la Paix”, de la mise en place des programmes et des “Valeurs Fondamentales” au sein de la population demandent une grande exigence pour garder intact l’enseignement de son contenu auprès des populations. Le suivi et la formation continue des membres sont donc indispensables.

1. Premier but

La paix s’installe au niveau individuel et familial chez les participants de la formation.

2. Deuxième but

La paix s’installe au niveau des quartiers et des communautés.

3. Troisième but

La population et les ONG locales suppriment leur dépendance envers les ONG internationales.

4. Quatrième but

Le pays supprime sa dépendance envers l’Occident et les pays riches.

LES MOYENS À METTRE EN PLACE À LONG TERME

1. Les membres de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix” (formation de médiateurs) se déprogramment de leurs problèmes émotionnels.
2. Leur famille et leur communauté participent et profitent de cet enseignement.
3. Ils sont formés à la médiation de couple, familiale et professionnelle (entreprises et institutions).
4. Ils sont formés pour enseigner à la population et au sein des programmes d’éducation pour la paix auxquels ils participent (un ou plusieurs programmes) et lors de conférences ou séminaires.
5. Au sein des différents programmes (voir organigramme) et de la population :
 - Ils enseignent le contenu des programmes d’éducation pour la paix : travail de déprogrammation des séquelles émotionnelles et enseignement des “Valeurs Fondamentales”.
 - Ils travaillent à l’autonomisation matérielle de leur famille, association, et des participants aux programmes par l’achat de terrains, l’agriculture, l’élevage, la création de coopératives, d’entreprises, etc.
 - Ils créent les “Communautés Citoyennes pour la Paix Urbaines et Rurales” et les “Communautés d’artistes” au sein de la population.
 - Ils sont formés pour enseigner à de futurs formateurs.
6. Les programmes s’étendent à tout le pays.
7. Les membres continuent leur travail personnel en développant leurs qualités de médiateurs et de formateurs, leurs capacités d’organisation, de gestion et d’anticipation pour la mise en place et la réussite des programmes.

8. Je renforce leur enseignement, accompagne le travail de la population sur le terrain, adapte les programmes à la situation du pays et fais le suivi de leur mise en place.
9. Avec un groupe de responsables de la “Communauté de Médiateurs”, nous continuons notre travail d’information auprès du Ministère de l’Éducation et d’autres institutions en fonction des besoins.

CONSTAT POSITIF

En 2019, les trois buts commencent à être atteints et évoluent à chaque mission. Le niveau 9 des moyens à mettre en place a également vu le jour. Le public est très attentif, les échanges sont constructifs et enrichissants pour tous. La population aisée nous donne chaque jour la preuve qu’elle est prête à aider son pays et à soutenir les habitants défavorisés. En Haïti depuis 2016 et en RDC depuis 2018, les “Communautés” financent intégralement la logistique des trois missions annuelles. Lors de leur voyage dans les provinces de leur pays, elles prennent également en charge certains frais, bénéficient du soutien de familles ou d’institutions souhaitant ainsi montrer leur gratitude.

L’ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO” POUR L’ENCOURAGEMENT DE LA SAGESSE ET DE LA PAIX DANS LE MONDE”

L’Association Duchamps-Libertino, dont le siège est en Suisse, et l’École d’Éveil Philosophique, dans différentes villes de Suisse romande, ont été créées respectivement par Martine Libertino en 1998 et en 2006.

- **Ses buts** : Ne pas combattre la haine mais encourager l’amour dans le Monde. Ne pas combattre le racisme mais inciter les êtres humains à se comprendre. Ne pas combattre l’égoïsme et l’intérêt mais enseigner la responsabilité envers les plus faibles. Ne pas combattre l’injustice mais encourager la véritable justice basée sur la neutralité de jugement et la sagesse. Encourager l’entraide, la paix et la sagesse dans le Monde, ainsi que toutes actions cherchant à améliorer la reconnaissance des besoins de chacun et la communication : lors de conflits entre les peuples, au sein des groupes et entre les personnes et dans tous les domaines, en particulier de l’éducation des adultes, des enfants et des adolescents, de la santé et de la justice.
- Elle diffuse la philosophie et l’enseignement pour la paix de Martine Libertino. Elle gère l’École d’Éveil Philosophique et finance les programmes mis en place en RDC ou en Haïti, en fonction de ses possibilités.
- Le montant des cours de l’École d’Éveil en Suisse finance les programmes et les Écoles d’Éveil au sein des populations fragilisées en RDC et en Haïti en fonction de ses possibilités.
- L’Association Duchamps-Libertino finance et gère la logistique des missions. Elle cherche des fonds pour la partie matérielle de chaque programme (achat de terrains, semences, matériel, etc.).

COMMENT SONT NÉES LES “COMMUNAUTÉS DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX” (CMPE, CMPA ET CMPC)

- En 1997, Martine Libertino crée à Genève, Suisse, l’Association Duchamps-Libertino pour l’Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde.
- En 2004, elle crée à Genève la “Formation de Médiateurs pour la Paix” en Suisse qui démarre la première “Communauté de Médiateurs pour la Paix en Europe” (CMPE).
- En 2009, elle crée la “Formation de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés” qui verra le jour en 2010 (RDC) et en 2011 (Haïti).
- Toutes les “Communautés” répondent aux buts de l’Association Duchamps-Libertino et travaillent pour la paix dans leur pays et dans le Monde.
- En février 2010, le “Centre Congolais pour l’Enfant et la Famille” (CCEF), dont le Président et la responsable des comptes sont membres de la “CMPA”, devient partenaire de l’Association Duchamps-Libertino en supervisant la logistique des missions, des rapports financiers de la “CMPA” et des programmes mis en place par la “Communauté”.
- Fin 2010, à Kinshasa avec les membres congolais de la “Formation de Médiateurs pour la Paix”, Martine Libertino crée la “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique” (CMPA).
- Fin 2011, la Fondation “IDEO”, dont la Présidente et responsable des comptes est membre de la “CMPC”, devient partenaire “d’Enfants du Monde” (qui finance une partie des missions) et de “l’Association Duchamps-Libertino” en supervisant la logistique des missions, des rapports financiers de la “CMPC” et des programmes mis en place par la “Communauté”. Dès 2017, la “CMPC” en devient la partenaire directe et gère elle-même ses finances.
- Fin 2012, à Port-au-Prince avec les membres haïtiens de la “Formation de Médiateurs pour la Paix”, Martine Libertino crée la “Communauté des Médiateurs pour la Paix dans les Caraïbes et en Haïti” (CMPC).
- Tous les membres des “Communautés de Médiateurs pour la Paix” bénéficient de la formation initiale, de trois formations continues par année et du suivi de Martine Libertino en dehors des trois missions.
- Dès 2011, Martine Libertino crée des programmes qu’elle propose aux membres (exemple : “École d’Éveil Philosophique” pour enfants et jeunes, “Communauté Citoyenne pour la Paix”, “Communauté des Chorales pour la Paix”, etc.). Devenus formateurs et responsables d’un ou de plusieurs programmes, ces derniers peuvent également créer des programmes qu’elle supervise (exemple : PEPSE, Cycle de conférences “Changer d’état d’esprit pour supprimer la violence et réussir sa vie”, troupe de théâtre “Térébinthe”, etc.).

- Au sein des populations, chaque programme voit naître une “Communauté” reliée à la CMPA et à la CMPC (exemple : “Communauté Citoyenne pour la Paix”, “Communauté des Chorales pour la Paix”, etc. ou PEPSE (Association avec comité).
- Au sein de chacune de ces “Communautés”, un responsable (ou les membres de son comité si elle est constituée en association) est l’interlocuteur de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix” qui enseigne, supervise la logistique et gère les finances du programme. Martine Libertino en fait le suivi sur place et contrôle les rapports financiers reçus par l’Association Duchamps-Libertino en Suisse.
- Dans chaque “Communauté” les membres travaillent avec leur responsable sous la supervision du formateur (membre des “Communautés de Médiateurs pour la Paix”) dont Martine fait le suivi.
- Les membres varient en fonction du domaine représenté (570 membres pour les chorales, 15 membres du Comité pour le PEPSE, 100 membres pour le “programme d’enseignement pour la population” etc.)
- Dès 2016, lors de chaque mission, les responsables des “Communautés”, sont invités l’après-midi à travailler avec la “Communauté de Médiateurs pour la Paix” et Martine Libertino (pour faire un bilan, approfondir un sujet ou traiter d’un problème particulier).
- Trois jours de la mission sont consacrés aux “Communautés” pour travailler avec elles sur le terrain.
- Dès 2018 en RDC, soixante membres des “Communautés” commencent à sillonner le pays pour l’enseignement de la paix dans les différentes provinces du pays. Ils sont supervisés par leur mentors, membres de la “Communauté de Médiateurs”.

BUT DES “COMMUNAUTÉS DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX” DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

Former un groupe de personnes déterminées à aider son pays à s’ouvrir à la paix, à devenir spirituellement et matériellement autonomes, à mettre en place des programmes pour la paix dans tous les domaines de la Société (urbaine et rurale).

Les “Communautés” (RDC et Haïti) se nourrissent mutuellement de chacune de leurs expériences. Leurs membres sont tous formés aux médiations familiales, de couples, professionnelles, institutionnelles, à l’enseignement de la philosophie de Martine Libertino et des “Valeurs Fondamentales”, synthèse de cette philosophie.

La vocation des “Communautés de Médiateurs” : proposer une nouvelle vision de la culture et de l’éducation, un équilibre entre la liberté et la responsabilité. Ses membres sont formés pour enseigner à d’autres formateurs. Venant d’horizon différents (psychothérapeutes, avocats, prêtres, aumôniers protestants ou de l’armée, informaticiens, juges, Inspecteurs de police, enseignants, éducateurs sociaux, etc.) et ayant bénéficié de leur propre formation, la philosophie de Martine Libertino vient compléter leurs propres connaissances et expériences sans en altérer la qualité.

BUT DES “CONFÉRENCES/DÉBATS LORS DES MISSIONS”

- Les conférences permettent à Martine Libertino de rencontrer les élèves des membres de la “Communauté” (“Centre Martine Libertino”, directeurs d’écoles et enseignants, chefs d’entreprise, membres des institutions et du gouvernement, etc.), d’approfondir l’enseignement de sa philosophie, de répondre aux questions sur des sujets tels que l’inconscient collectif de leur pays, les raisons des problèmes actuels de leur Société et du Monde en général, les remises en question concernant l’éducation sans tomber dans le laxisme, etc.
- Elles permettent de motiver la population plus aisée à participer de différentes manières aux programmes destinés aux communautés fragilisées (financièrement, par des aides professionnelles, dons de matériel, bénévolat lors des activités).
- Elles offrent l’opportunité de montrer à la “Communauté” que le travail et l’organisation aident à remettre en question des habitudes (l’entrée payante n’existait pas auparavant), à se faire connaître et à récolter des fonds.
- Enfin, elles donnent une visibilité aux médias sur le travail de la “Communauté de Médiateurs en Haïti” et sur les différents programmes.

BUT DES “CENTRES MARTINE LIBERTINO” POUR L’ENCOURAGEMENT DE LA SAGESSE ET DE LA PAIX DANS LE MONDE

Les centres s’adressent à une population plus favorisée telle qu’enseignants, techniciens des ministères, chefs d’entreprise, cadres, expatriés, etc. Ils ont pour vocation de rapprocher les collectivités au sein de la population afin d’ouvrir un dialogue entre elles (par exemple autochtones et expatriés, cadres et chefs d’entreprise, etc.). Des membres de la “Communauté de Médiateurs” y donnent des séminaires de développement personnel aidant les personnes à changer leurs habitudes de fonctionner et à supprimer culpabilité et sentiment d’injustice. Les autres membres les assistent tout en profitant de leur enseignement.

Les “Centres” fonctionnent comme une entreprise familiale. Ils génèrent des fonds pour financer la logistique et les programmes de la “Communauté de Médiateurs”. Les membres touchent un salaire et en reversent 20% à la “Communauté” afin de financer les trois missions durant l’année et les programmes pour la population fragilisée.

BUT DES “ÉCOLES D’ÉVEIL PHILOSOPHIQUE” ET DES “COURS D’ÉVEIL PHILOSOPHIQUE” DANS LES ÉCOLES MATERNELLES, PRIMAIRES ET SECONDAIRES

Les “Cours d’Éveil Philosophique” permettent aux membres de la “Communauté de Médiateurs” d’enseigner à l’ensemble de la population d’un quartier ou d’un village :

- Par la formation des enseignants des établissements scolaires (aisés et fragilisés).

- Par les séances de bilan avec les parents, les enfants et Martine Libertino, lors de ses missions, en présence des enseignants.
- Par les cours aux enfants et aux jeunes tout au long de l'année scolaire.

Ce travail remet en question l'éducation souvent très dure ou trop permissive des adultes. Il supprime les sévices corporels et ouvre les familles ainsi que toute la communauté à une nouvelle vision des relations humaines au sein de la Société.

BUT DES "COMMUNAUTÉS CITOYENNES RURALES ET URBAINES POUR LA PAIX"

Apprendre à la population (dans tous les secteurs de la Société) à se prendre en charge matériellement par un nouvel état d'esprit (prise en charge spirituelle) libérée de la dépendance à l'égard des gouvernements et de l'aide internationale.

Dans tous les programmes de la "Communauté", chaque participant doit apporter sa contribution, si faible soit-elle, afin qu'aucune dépendance ne se crée et que la dignité de chacun soit préservée. Dans le cas de séances de travail journalières, chacun apporte son repas. Aucun frais de déplacement n'est remboursé et aucun per diem n'est offert. Aujourd'hui, forte de sa valeur, la population travaillant avec nous a intégré ce concept.

BUT DU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AU SEIN DE LA POPULATION, EN PARTICULIER EN PÉRIODE D'ÉLECTIONS

Aider la population à supprimer la passivité, la dépendance, la colère et la peur de l'avenir conduisant à la violence. Grâce à ce nouvel état d'esprit, lui apprendre à utiliser tous les moyens à sa disposition pour construire sa vie et celle de sa communauté sans attendre une aide internationale ou gouvernementale.

BUT DU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX À L'USAGE DES REPRÉSENTANTS DE L'AUTORITÉ PUBLIQUE : MEMBRES DE LA MAGISTRATURE, DES FORCES ARMÉES ET DES FORCES DE POLICE

Apprendre aux membres de la Magistrature, de la Police et de l'Armée à prendre conscience du danger de leurs séquelles émotionnelles et à les supprimer afin de comprendre leur rôle au sein de la population. Toute réalisation humaine ou matérielle ne s'accroît que dans le respect des qualités et de l'intelligence de chacun, non par l'exploitation des faibles ou grâce au paternalisme des forts. Un être humain, si fort soit-il, ne maintiendra sa réussite que dans l'union. Un autre, si faible soit-il, sortira de sa condition grâce à la reconnaissance de sa valeur.

BUT DES "CHORALES ET DES DANSEURS POUR LA PAIX"

- Participer à l'éducation pour la paix dans les communautés et les paroisses par les thèmes des spectacles et des textes inspirés des "Valeurs Fondamentales".
- Permettre aux choristes et aux danseurs une autonomie spirituelle leur permettant de respecter leur culture, leur religion et leur éducation sans en être dépendants.
- Permettre aux choristes et aux danseurs de gagner leur vie sans honte tout en prenant conscience de leur talent.

Lorsqu'une chorale est prête à prendre soin d'elle et à travailler avec rigueur, un CD est enregistré en live par Martine Libertino sur le terrain et est produit en Suisse par l'Association Duchamps-Libertino. Chaque chorale doit rembourser l'argent investi dans la création du CD et de la pochette avant de bénéficier des ventes.

Les troupes de jeunes danseurs se produisent dans leur ville et leur quartier en s'inspirant de leurs expériences personnelles et en donnant un message de paix.

